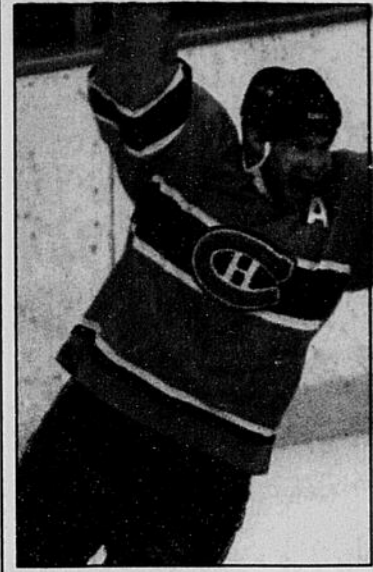


**SPORTS** C1

**Kirk Muller a bien répondu à l'appel de Jacques Demers**



## L'Université dit non à Gervais

□ Elle demande à la Ville d'appuyer sa demande pour construire sur le campus

Michel RONDEAU Sherbrooke

L'Université de Sherbrooke a refusé hier après-midi le projet de la Ville de Sherbrooke voulant qu'un édifice universitaire soit construit rue des Grandes-Fourches pour solutionner son problème d'espace tout en revitalisant le centre-ville.

Le conseil d'administration de l'Université privilégie toujours la construction d'un nouvel édifice sur

son campus et demande plutôt à la Ville d'appuyer la demande qu'il a déjà soumise au ministère de l'Éducation pour obtenir une subvention de location-achat pour la construction d'un édifice sur le campus.

Le recteur de l'Université, M. Pierre Reid, a expliqué que le conseil a basé sa décision sur deux motifs principaux: le désaccord manifesté par la communauté universitaire face à un projet qui ferait en sorte de déplacer en permanence une partie des activités vers le centre-ville, puis l'analyse financière

qu'il fait en se disant que, si le gouvernement peut accorder des subventions pour une construction au centre-ville, il peut en accorder autant pour une construction sur le campus, ce qui est effectivement l'orientation de l'Université.

Une délégation de la Ville de Sherbrooke incluant le maire Paul Gervais avait assisté à la première heure de cette réunion spéciale du conseil d'administration pour exposer son projet et échanger avec les membres du conseil.

Au sortir de la réunion, qui de-

vait se prolonger encore au-delà de deux heures après son départ, M. Gervais a laissé tomber: «On a fait ce qu'on avait à faire».

Le conseil d'administration a aussi décidé de ne pas former un comité réunissant des représentants de la Ville et de l'Université, sous la présidence d'une personne de l'extérieur pour préparer une recommandation pour le conseil d'administration.

«Il est inutile de reporter une décision si on est en mesure de la prendre maintenant», a expliqué le

recteur. La communauté universitaire se questionne depuis plusieurs mois et elle s'est clairement expri-

### Réactions en (A3)

mée le 7 avril, à la rencontre que j'avais convoquée. Le conseil a aussi jugé que le projet proposé par la Ville ne pourrait changer de façon significative en un mois.»

### L'HEURE DU GRAND NETTOYAGE A SONNÉ



Téléphoto, Claude Poulin

Les eaux de la rivière Saint-François ayant finalement accepté de se retirer, l'heure du grand nettoyage avait sonné pour plusieurs citoyens et commerçants au centre-ville de Sherbrooke. Armé de chaudères, Michel Jacques a sorti les amas de boue, accumulés dans le sous-sol de la gare d'autobus.

## Chez nous

**Drummondville**

Les commerces peuvent s'afficher hors-territoire

**Melbourne**

Les riverains réclament l'intervention de l'État

**MRC du Granit**

Les Vaillants bénévoles ont peur d'être ignorés

**Estrie**

Les producteurs de moutons fatigués de se faire tondre

## CAHIER B

**MÉTÉO** A2

(109e jour de l'année)

Averses: max. 11  
Lever du soleil: 5h56  
Coucher du soleil: 19h38  
Demain: averses (60%)

**AUJOURD'HUI**

Cahier spécial



Une réalisation du service de la publicité de La Tribune.

## Les victimes ont au moins un recours

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Les citoyens victimes d'inondation lors la crue printanière de ce week-end en Estrie doivent conserver des preuves des dommages causés à leur propriété et s'adresser à leur municipalité, qui elle acheminera par résolution des demandes de compensation auprès du département de l'aide financière de la Sécurité civile du Québec.

«Il peut y avoir de l'aide financière du gouvernement, par décret», explique le directeur de la Sécurité civile pour la région Mauricie-Bois-Francis-Estrie, Jacques Brochu.

«Ce qu'on recommande aux gens c'est qu'ils gardent des preuves de

leurs dommages, des photographies avant les réparations et des factures des contracteurs», ajoute-t-il.

«Il faut aussi que les gens qui ont été évacués soient enregistrés, avec une liste des dommages, la date d'évacuation et de retour», précise M. Brochu.

Ce sont les villes, dit M. Brochu, qui seront appelées à acheminer les listes de citoyens affectés par les inondations et les demandes de compensation à la Sécurité civile. Par la suite des experts en sinistres évalueront les dommages.

Il ajoute que seuls les biens essentiels peuvent être couverts par le programme d'aide gouvernemental, de sorte que l'aménagement paysager extérieur d'une résidence ou un chalet, par exemple, ne seraient pas

couverts. De plus, souligne M. Brochu, si un citoyen n'avait pas d'assurances pour des biens assurables il risque de ne pas recevoir de compensation.

«Le gouvernement n'est pas une police d'assurance», prévient-il.

Il est d'autre part difficile de dé-

terminer le nombre de demandes ou l'étendu des dommages subis par les citoyens de la région à la suite des inondations du week-end dernier.

Le chef des services juridiques de la Ville de Sherbrooke, Pierre Huard, a pour sa part mentionné

### Voir autres textes en A2 et B1

terminer les montants d'aide auxquels aurait droit les citoyens, puisque chaque cas est unique et que de nombreux facteurs techniques doivent être considérés.

Il est également encore trop tôt

hier soir que la Ville «n'a pas de responsabilités» lors d'inondations, ajoutant que l'administration municipale doit étudier les procédures à suivre pour acheminer les demandes d'aide des citoyens.

## McLaughlin se retire en prenant le blâme

Michel HÉBERT Ottawa (PC)

Assumant pleinement la déconfiture de son parti aux dernières élections, Audrey McLaughlin démissionne de la direction du Nouveau parti démocratique. Elle quittera son poste aussitôt qu'on lui aura trouvé un successeur.

«J'assume les résultats de la dernière élection et c'est pourquoi je me retire», a-t-elle déclaré en conférence de presse hier à Ottawa.

«C'est la vie politique», a-t-elle ajouté, plutôt sereine, à la sortie d'une réunion avec l'exécutif national du NPD dans un hôtel de la capitale fédérale.

De 43 qu'ils étaient lors du dé-

clenchement des élections en septembre 1993, les néo-démocrates ne sont plus que neuf aux Communes. «Nous sommes tous responsables», a vite nuancé la présidente du parti, Nancy Riche.

Audrey McLaughlin restera en poste jusqu'à la fin de 1995. Le parti se sera alors trouvé un nouveau chef, a indiqué Mme Riche.

La députée du Yukon a tenu à préciser hier que les dirigeants du parti ne l'avaient pas incitée à partir. Elle ne quitte d'ailleurs pas définitivement le NPD et annonçait son intention de se porter candidate aux prochaines élections dans sa circonscription du Yukon.

Quatre noms dominent présentement le palmarès des successeurs: les députés Nelson Riis, Lorne Nystrom, Chris Axworthy et Bill Blaikie.

Le premier serait actuellement courtisé par les réformistes de Preston Manning qui rêvent toujours d'enlever au Bloc québécois le titre d'opposition officielle. Le Bloc n'a que deux députés de plus que le Reform Party.

Audrey McLaughlin a voulu tuer dans l'oeuf ces rumeurs.

«Ce serait la pire des manipulations, l'action la plus rétrograde que de conclure une alliance avec le diable, nos principes et nos politiques sont différents», a-t-elle insisté.

Presque anéantis en 1993, les néo-démocrates doivent non seulement se trouver un chef mais reconstruire leur parti, un exercice qui ne sera pas facile compte tenu de l'impopularité des gouvernements néo-démocrates de l'Ontario, de la Saskatchewan et de la Colombie-Britannique.



Audrey McLaughlin

**VOTRE CHIFFRE CHANCEUX**

**189\$** \*/mois  
SATURN SL 1994  
Beaucoup d'équipement à si bon prix!

Aucun comptant  
Aucun dépôt  
Préparation incluse



**SHERBROOKE**  
SATURN SAAB ISUZU  
4880, BOUL. BOURQUE, ROCK FOREST, 823-1400

64310

Faites-en l'essai aujourd'hui chez votre concessionnaire.

\*Bail de 48 mois. Sujet à l'approbation du crédit. Limite de 96 000 km. Valeur résiduelle de 5 600\$. Taxes en sus. Transport en sus, excédentaire de 7 km.

LES ESTRIENS FONT LE BILAN APRÈS LES INONDATIONS DU WEEK-END

# Le centre-ville se relève en un tour de main

Pierre SAINT-JACQUES Sherbrooke

Sur le centre-ville, ses dangers d'inondation, on racontera ce qu'on voudra mais on ne pourra jamais prétendre que les commerçants de cette zone ont les pieds dans la même bottine.

Après une fin de semaine ponctuée de nuits blanches et d'efforts surhumains pour éponger le passage d'une Saint-François aussi boueuse que vagabonde, des commerçants, les traits tirés mais le sourire étincelant, étaient fin prêts à recevoir la clientèle, hier matin.

Pour un, Robert Villemare, du commerce Robert Villemare et Fils Tuile Céramique Inc., 64 rue Grandes-Fourches Nord, a raconté qu'une quarantaine d'employés, de proches et d'amis avaient besogné ferme depuis vendredi soir, d'abord pour sauver ce qui pouvait être éloigné de l'eau et puis pour nettoyer le passage de la rivière dès que l'accès aux locaux était possible.

«Il y a eu un blitz de 14 h 30, dimanche à 04 h 40, lundi, afin de tout remettre en ordre et nettoyer» a-t-il dit.

Et son armée a bien travaillé car

tout relisait presque comme un sou neuf et ça sentait bon.

Il devra toutefois changer tous ses modèles en démonstration et les divers présentoirs car l'eau a menacé leur équilibre. «Les dommages sont très importants mais je ne pourrais avancer un montant immédiatement.»

Les centaines, voire les milliers de curieux, qui ont envahi le centre-ville dimanche, ont ralenti considérablement les nombreux transports que les marchands effectuèrent pour effacer les traces de l'inondation.

Si M. Villemare en a déploré le fait, il n'a pas manqué de remercier tous ceux qui l'ont aidé. L'expérience de 1982, alors que son commerce se trouvait de l'autre côté du centre-ville, a bien servi M. Villemare qui avait déjà sa liste de gens à appeler, avant même l'invasion de la Saint-François.

### Une grande fébrilité

Que de fébrilité dans cette partie du centre-ville où la rivière s'était assise sur la barre des 18 pieds, permettant la reprise des activités dans tous les azimuts! Et la circulation des véhicules aussi.

Un gros camion-arrosoir refaisait une beauté à la chaussée, la démaquillant d'un fond de teint douteux.

Du côté de la gare d'autobus, c'est à l'aide de chaudières que Michel Jacques enlevait les amas de boue reposant dans le sous-sol de la bâtisse.

Mais à l'étage, à l'image du caractère fonceur de Mme Angèle Turcotte, le restaurant du terminus avait ouvert ses portes, à six heures du matin.

«Nous étions prêts à 20 h, dimanche soir, mais il n'y avait personne. Alors nous avons ouvert à l'heure habituelle, ce matin» a-t-elle annoncé.

On aura donc raté une seule journée.

Déjà des clients étaient attablés et dévorait avec appétit les petits plats d'Angèle.

Quant aux autobus et à la messagerie Parbus, on leur a trouvé un refuge temporaire dans l'ancienne roisserie St-Hubert, angle King et Dpôt.

Un peu plus loin, à l'extérieur, dans les flancs d'un édifice abandonné depuis quelques années, M. Michel Gagnon, président de Servac et son équipe s'affairaient à pomper et à nettoyer le déversement de plusieurs milliers de litres d'huile à chauffage.

Le proprio de l'édifice ignorait que dans le sous-sol reposait un énorme réservoir d'huile à chauffage.

Soulevé par l'inondation, le réservoir s'est posé de travers sur le sol, une fois les eaux retirées, déversant ainsi son contenu.

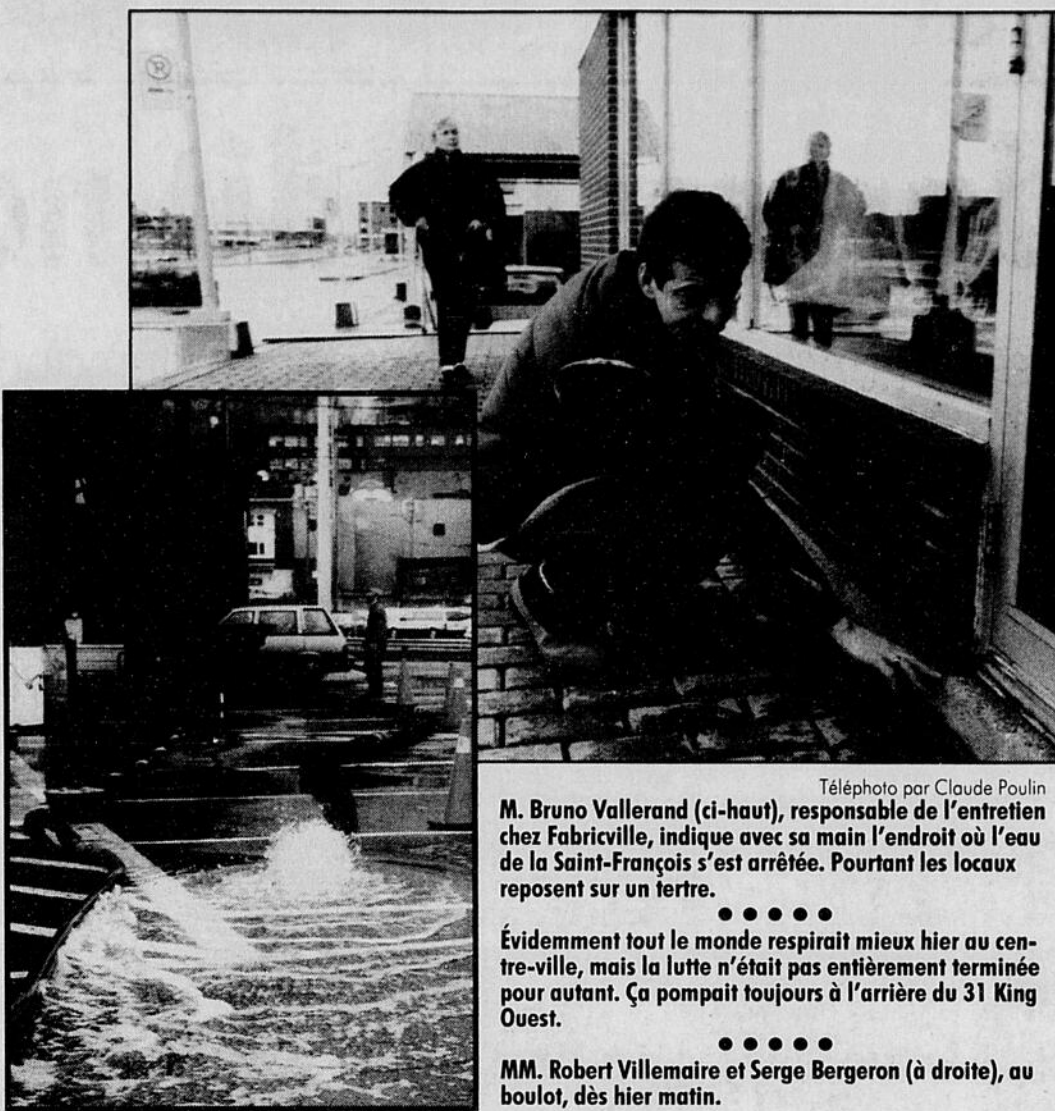
M. Gagnon ne croit pas qu'il y aura des problèmes pour l'environnement. Par mesure de précaution, on a même enlevé la terre près de l'édifice.

Puisqu'il est question de M. Gagnon, il a lui-même été «inondé» d'appels de propriétaires aux prises avec des mélanges d'eau et d'huile dans leur sous-sol.

Dans la cour des Promenades Grandes-Fourches, M. Donald Boutin, armé d'une lance qui aurait fait l'envie de tout vaillant pompier, lavait à grande eau le parc de stationnement.

Chez Fabricville, les rusés bénis des dieux, l'eau s'est arrêtée à la porte du commerce, a expliqué M. Bruno Vallerand, le responsable de l'entretien.

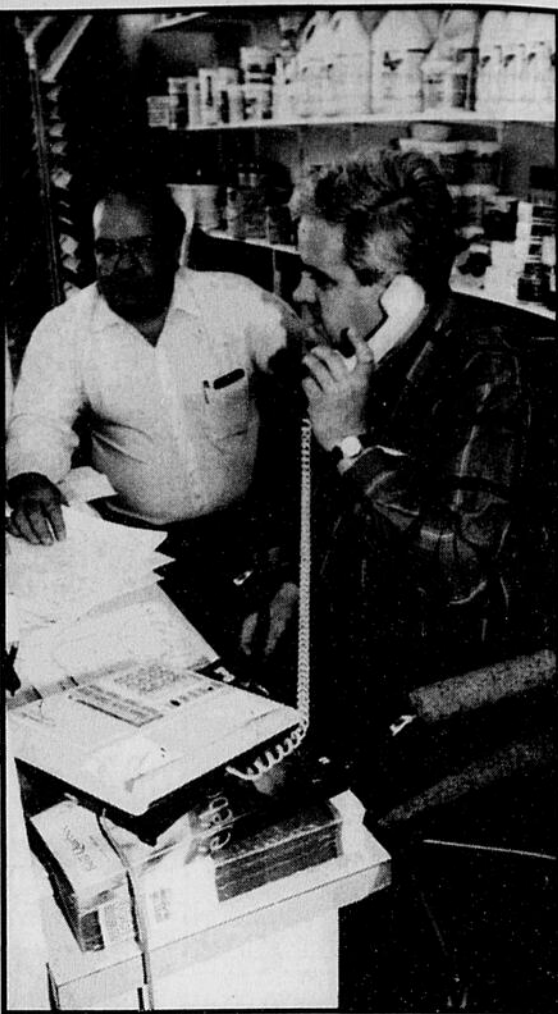
Ajoutons que les locaux de Fabricville reposent sur un tertre qui lui a évité les maux de tous les autres marchands de la zone.



Téléphoto par Claude Poulin  
M. Bruno Vallerand (ci-haut), responsable de l'entretien chez Fabricville, indique avec sa main l'endroit où l'eau de la Saint-François s'est arrêtée. Pourtant les locaux reposent sur un tertre.

Évidemment tout le monde respirait mieux hier au centre-ville, mais la lutte n'était pas entièrement terminée pour autant. Ça pompait toujours à l'arrière du 31 King Ouest.

MM. Robert Villemare et Serge Bergeron (à droite), au boulot, dès hier matin.



• Autre texte en page B-1

## EMPLOIS DU JOUR

**Secrétaire juridique**  
Code: 1242 #2855254  
Lieu: Sherbrooke  
Salaire: selon expérience  
Exigences: doit posséder obligatoirement 4-5 ans d'expérience comme secrétaire juridique/curriculum vitae demandé  
Fonctions: travail de secrétaire pour étude de notaire/contrats notaires, etc

**Boucher (ère)**  
Code: 6251 #2855186  
Lieu: Rock Forest  
Salaire: 9,00/hre au début  
Exigences: doit posséder au moins 2 ans d'expérience comme boucher(ère)/personne très compétente en boucherie  
Fonctions: sert clients/coupe de viande

**Serveuse (eur)**  
Code: 6453 #2855298  
Lieu: Sherbrooke  
Exigences: disponible sam et dim 9am à 2pm + 1 ou 2 soirs par semaine/doit posséder au moins 6 mois expérience/bonne présentation & capable de travailler sous pression  
Salaire: 5,13/hre plus pourboires  
Fonctions: servir aux tables

**Nettoyeur (euse) presseur (euse)**  
Code: 6681 #2855388  
Lieu: Sherbrooke  
Salaire: selon expérience  
Exigences: expérience obligatoire dans le nettoyage à sec et le pressage de vêtements/postes dans divers commerces de nettoyage à Sherbrooke et environs  
Fonctions: nettoyer à sec, à la main ou à la machine des vêtements et pressage

Veuillez vous présenter à votre Centre d'emploi du Canada afin de consulter ces offres sur le tableau d'affichage ou tél. à Info-Centre: 564-5970, 564-5983. Une initiative de La Tribune en collaboration avec le centre d'emploi.

### RÉSULTATS

lotto-québec

**Banko** Tirage du 94-04-18

2	3	8	13	14
15	17	30	31	37
38	39	48	50	52
54	58	61	63	70

Prochain tirage: 94-04-19  
T.V.A. le réseau des tirages

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

### Erratum

**NDLR** - Dans un texte paru en page B-2 de notre livraison d'hier, et ayant pour titre «Robillard attend l'analyse de la Régie régionale», une erreur s'est produite.

Il aurait fallu lire que c'est le Centre hospitalier d'Asbestos qui connaît certains problèmes avec une pénurie de médecins et son service d'urgence en soirée ou la nuit, plutôt que le CLSC La Chaumière.

Il faut comprendre que seuls des services médicaux sont offerts dans cette dernière institution. Les soins d'urgence demeurent la responsabilité du Centre hospitalier d'Asbestos.

---

### LA QUOTIDIENNE

873-0489

## Les cours d'eau dégonflent enfin

Sherbrooke(psi)

Après l'évacuation de 1500 à 2000 personnes à Sherbrooke et dans la région immédiate, en fin de semaine, la situation avait retrouvé sa normalité à peu près partout.

La baisse des températures mais aussi, l'essoufflement des précipitations, ont donné une cure d'amalgamement aux cours d'eau bouffis comme des oies de l'Action de grâce.

Le seul point chaud restait le secteur de Beacon's Bay, à Ayer's Cliff où les autorités n'avaient pas

encore donné le feu vert du retour au bercail à une soixantaine de familles.

Toutefois, si les résidents le souhaitaient, ils pouvaient regagner leur domicile avec les moyens du bord, principalement des embarcations.

Une à une, un à un, les routes et

les chemins fermés à cause de la crue des nombreux rivières, la Saint-François en tête, ont été rouverts par Transports Québec.

C'était vrai pour le centre-ville de Sherbrooke, pour celui de Lennoxville, pour les portions de route de la 147 et de la 108. Bref, la circulation et la vie reprenaient leur cours normal au même rythme que les plans d'eau reprenaient le leur.

M. Jacques Brochu, directeur régional de la Sécurité civile, a noté dans son survol de la situation que le lac Massawippi n'avait baissé son niveau que de trois pouces.

Pour cette raison, une vingtaine de personnes sont toujours évacuées dans le secteur de North Hatley.

Situation sinon inquiétante, du moins intrigante, quand on sait que la rivière Saint-François, pour sa part, a perdu depuis la crue de samedi un bon huit pieds de «tour de taille».

À la ferme Beaulieu, malgré les efforts surhumains qu'on déploie à chaque printemps pour épargner les troupeaux, et 1994 n'aura pas fait exception à la règle, on aura perdu six vaches.

Du côté de Richmond, c'est plutôt la voie ferrée du CN qui y a goûté mais les travaux ont permis de rétablir rapidement la situation sur cette importante route de fer.



L'année 1943 reste un mauvais souvenir pour plusieurs Sherbrookoïses. Bien sûr il y avait la guerre, mais la Saint-François avait fait des siennes également, et plus que cette année. La rue où l'on aperçoit des véhicules circuler dans l'eau est la Wellington Sud, près d'Aberdeen!

## Opération Chaloupe: les autorités donnent une note de 10 sur 10

Sherbrooke(psi)

Malgré l'ampleur de l'opération, tout était très bien planifié et tout s'est très bien déroulé. Les citoyens touchés par la crue des eaux se sont sentis rapidement rassurés. Nous n'avons connu aucun cas de panique et nous avons toujours maintenu le contrôle de la situation.

Le maire Paul Gervais, entouré de MM. Jacques Denault, coordonnateur de l'Organisation de la sécurité civile municipale de Sherbrooke et des conseillers municipaux Conrad Couture et Michel Carrier, respectivement président et membre du Comité de sécurité civile municipale, a dressé le bilan, hier, de l'Opération Chaloupe du 15, 16 et 17 avril.

Et ce n'est pas un mince bilan! Si, en fin d'après-midi hier, le niveau de la Saint-François mouillait

la barre des 17 pieds et quatre pouces, ce même niveau était dans sa poussée maximale, samedi, de 24 pieds et neuf pouces.

En 1982, le niveau avait atteint les 26 pieds et deux pouces.

Les mesures d'urgence ont été déclenchées à 16 h 30, samedi pour prendre fin, à midi, dimanche. Pas moins de 300 personnes ont participé aux mesures d'urgence dont 250 employés de différents services de la Ville, de 25 bénévoles de la Croix-Rouge et de plusieurs membres du CLSC.

Au centre de coordination, il y avait toujours de 12 à 30 personnes en permanence.

On a procédé à l'évacuation de 500 citoyens, à l'inscription de 171 sinistrés et à l'hébergement de 35 personnes à l'école Saint-François. Enfin, près d'une dizaine de personnes ont été confiées à des services de santé.

On n'avait que de bons mots pour la Commission scolaire catho-

lique de Sherbrooke, le CLSC, la CMTS, Bell Canada et Bell Mobilité, la Sécurité civile... et la liste des services et des intervenants est longue.

«Ce qu'il faut retenir, a ajouté le maire Gervais, est que la population peut désormais être rassurée. Ce qu'on avait simulé, ce à quoi on avait réfléchi, on l'a maintenant mis en pratique avec d'heureux résultats. La crue de la fin de semaine a permis de tester l'Opération Chaloupe de la première à la dernière page et c'est positif.»

Et le fait d'avoir accordé une place prioritaire à l'humain, sans négliger les aspects techniques et matériels de l'opération, est tout à l'honneur de l'Organisation de la sécurité civile municipale de Sherbrooke.

Bien sûr, on ajustera, on modifiera un peu certaines procédures mais on le fera à cause d'un souci de perfection, de qualité plus que totale.

## La Tribune

1950, rue Roy, Sherbrooke, Qué., Tél.: 564-5450, J1K 2X8

Téléphones:  
Petites annonces: 564-0999  
Publicité: 564-5450  
Rédaction: 564-5454  
Abonnements: 564-5466

Journal quotidien publié à Sherbrooke par Les Journaux Trans-Canada (1982) Inc. (division La Tribune)

**Livraison à domicile:**  
- Camélot et camélot motorisés  
Prix de vente suggéré incluant l'I.P.S. payée par le camelot  
tore de vente du Québec ..... \$3,43  
Coût à l'abonné ..... \$3,71

**ENVOI DE PUBLICATION:**  
Enregistrement No 1539

**Abonnement par la poste au Canada, seul endroit desservi par camelot et camélot motorisés.**

**TERRITOIRE IMMÉDIAT:**  
1 an \$155,00, TPS \$10,85, TVQ \$13,27 = \$179,12  
6 mois \$81,00, TPS \$5,67, TVQ \$6,93 = \$93,60  
3 mois \$42,00, TPS \$2,94, TVQ \$3,60 = \$48,54  
1 mois \$22,00, TPS \$1,54, TVQ \$1,88 = \$25,42

**HORS DE NOTRE TERRITOIRE IMMÉDIAT:**  
1 an \$210,00, TPS \$14,70, TVQ \$17,98 = \$242,68  
6 mois \$110,00, TPS \$7,35, TVQ \$8,99 = \$126,34  
3 mois \$55,00, TPS \$3,68, TVQ \$4,49 = \$63,17  
1 mois \$30,00, TPS \$2,01, TVQ \$2,47 = \$34,48

**AUX ÉTATS-UNIS ET AUTRES PAYS:**  
1 an \$600,00, 6 mois \$360,00, 3 mois \$240,00, 1 mois \$105,00.

«La Tribune» est sociétaire de la Presse canadienne, de l'Association des quotidiens de langue française, membre de l'Association des quotidiens du Canada, affilié à l'Audit Bureau of Circulation ABC et à l'Union internationale de la presse catholique. Sources d'informations: Presse canadienne, Presse associée, Reuter, Agence France-Presse. Le service de photos fac-similées de la Presse canadienne et les agences affiliées sont autorisées à reproduire les informations de La Tribune.

### Prévisions à long terme pour Sherbrooke

Source: Environnement Canada

Aujourd'hui	Ce soir	Mercredi	Jeudi	Vendredi
CIEL VARIABLE AVEC AVERSES DE PLUIE max 11	CIEL VARIABLE AVEC AVERSES DE PLUIE min -2	PLUIE ET NEIGE max 7	PLUIE ET NEIGE -4/5	PLUIE -3/7

### Dans le monde

Aujourd'hui	
Acapulco 24 33	Myrtle Beach 15 22
Barbade 27 31	Nassau 24 30
Bermudes 21 25	Orlando 20 29
La Havane 21 29	Palm Springs 22 34
Honolulu 21 27	Reno 11 27
Kingston 27 32	San Juan 26 29
Los Vegas 22 32	Tampa 21 31
Las Angeles 14 22	Trinidad 26 30
Mexico 11 20	

### INDEX

Arts:	B-6	Éditorial:	A-8
Bandes dessinées:	C-10	Horoscope:	C-10
Chez nous:	B-1	Messier en liberté:	C-10
Décès:	C-9	Petites annonces:	C-6
Économie:	B-3	Sports:	C-1

Malgré le refus de son projet au centre-ville

# Gervais assure l'Université de son appui

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Malgré son refus du projet de pavillon universitaire au centre-ville, l'Université de Sherbrooke pourra compter sur l'appui de la Ville de Sherbrooke dans sa demande de subvention en vue d'un nouveau bâtiment sur le campus du quartier ouest.

«La Ville de Sherbrooke va toujours appuyer l'Université. C'est sûr qu'il va de soi qu'on va toujours souhaiter qu'il y ait de nouveaux investissements», a déclaré hier soir le maire à la suite de la décision du

conseil d'administration de l'Université de rejeter l'offre de la Ville de financer via le programme de développement des infrastructures un immeuble de 12 250 mètres carrés au coût de 15 millions \$.

«Nous sommes conscients du manque d'espace, nous sommes préoccupés», a souligné M. Gervais.

Sherbrooke proposait de louer ces espaces à l'Université au coût de 1,2 million \$ par année durant 15 ans, après quoi l'institution en devenait propriétaire.

Dans l'esprit du maire de Sherbrooke, ce projet présentait un double avantage: solutionner en partie le problème de manque d'espace sur

le campus universitaire et contribuer à créer de l'activité au centre-ville.

Bien que déçu du refus du conseil d'administration de l'Université, l'artisan de ce projet a dit accepter ce verdict sans appel.

«C'est la vie, parfois tu gagnes et d'autres fois tu ne vends pas le projet», a commenté le maire Paul Gervais.

«Évidemment on aurait souhaité que ça se fasse. Ce que je comprends c'est que le conseil d'administration a décidé de maintenir l'intégrité du campus ouest», a déclaré M. Gervais, réaffirmant qu'autant l'Université, la Ville, que la population aurait profité de ce projet.

Lorsqu'on lui demande si un immeuble neuf sur le campus universitaire pourrait être financé par le programme de développement des infrastructures, le maire de Sherbrooke fait entre autres valoir qu'un projet au centre-ville aurait eu davantage «d'impact structurant» que sur le campus.

«Sur le campus, les impacts sont plus ou moins présents», croit-il.

«On a travaillé beaucoup sur ce projet-là et on y croit encore, on va fermer les livres et penser à d'autres projets et si on trouve un projet structurant d'ici quelques semaines je vais le défendre», a promis M. Gervais, soulignant toutefois que

plusieurs villes - dont Montréal et Québec - sont sur les rangs avec des demandes de subventions pour une enveloppe limitée à 300 millions \$ pour le Québec.

Le maire de Sherbrooke ne croit pas par ailleurs qu'il vient de perdre un cheval de bataille important en vue de sa réélection en novembre prochain.

«Ça aurait été un projet important pour toute la population, pas pour moi. Je n'avais pas nécessairement besoin de ce projet-là, on a très bien administré les finances de la Ville. Si je me représente c'est un bilan fort positif», a-t-il fait valoir.

D'autre part, le conseiller du dis-

trict du Triplet, Jean-François Rouleau, qui a milité contre le projet de pavillon universitaire au centre-ville, s'est dit heureux de la décision de l'Université de Sherbrooke.

«Je considère avoir fait mon travail», a déclaré M. Rouleau à la table du conseil municipal, pour ensuite proposer une résolution d'appui à l'Université en vue de l'obtention d'une subvention pour un bâtiment sur le campus.

«Si vous en faites une proposition je vais l'appuyer, on va regarder le dossier du point de vue de la ville et non d'un quartier», a répondu le maire.

Reid explique la décision de l'Université de Sherbrooke

## Un édifice universitaire coûterait 7 millions de moins sur le campus

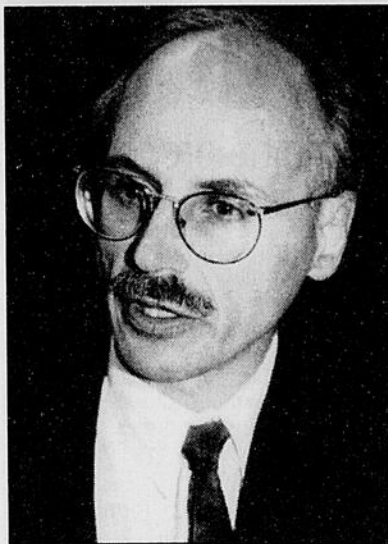
Michel RONDEAU Sherbrooke

Il en coûterait 14,9 millions \$ pour construire un édifice universitaire au centre-ville et 8 millions \$ de moins pour construire sur le campus de l'Université, selon le recteur Pierre Reid.

C'est une donnée dont a tenu compte le conseil d'administration de l'Université au moment de refuser la proposition de la Ville de Sherbrooke visant la construction au centre-ville pour solutionner les problèmes d'espace à l'Université.

Pour un édifice de dimensions équivalentes sur le campus, l'Université estime que le gouvernement économiserait 8 millions \$ étant donné que le projet d'édifice au centre-ville impliquerait l'acquisition du terrain, la relocalisation et la reconstruction de la rue des Grandes Fourches, la construction du bâtiment et des stationnements ainsi que les aménagements.

De plus, souligne le recteur, les coûts de fonctionnement supplémentaires récurrents, pour l'Université, seraient d'environ 500 000 \$ en



Daniel Hade

plus du loyer à payer, soit près de 1,3 million \$. Il s'agit d'une somme annuelle de 1,8 million \$ qui permettrait à l'Université de construire sur son campus, si le ministère de l'Éducation la lui accordait et si la Fondation de l'Université contribuait à ce projet.

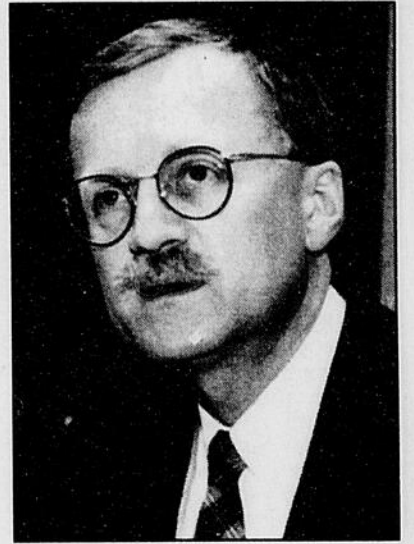
Autre détail qui n'apparaît plus négligeable à quelques jours de la

dernière fin de semaine, «le site de l'édifice proposé par la Ville de Sherbrooke est localisé dans une zone inondable et en conséquence, l'accès à l'édifice pourrait être perturbé notamment à un moment correspondant à la période des examens de la fin du trimestre d'hiver».

Interrogé sur les attentes que le conseil d'administration de l'Université peut avoir de la part de Sherbrooke après avoir refusé son projet, puisqu'il demande maintenant un appui de la Ville en faveur de son projet de construction sur le campus, M. Daniel Hade, vice-recteur à l'administration, dit simplement: «C'est à eux à répondre».

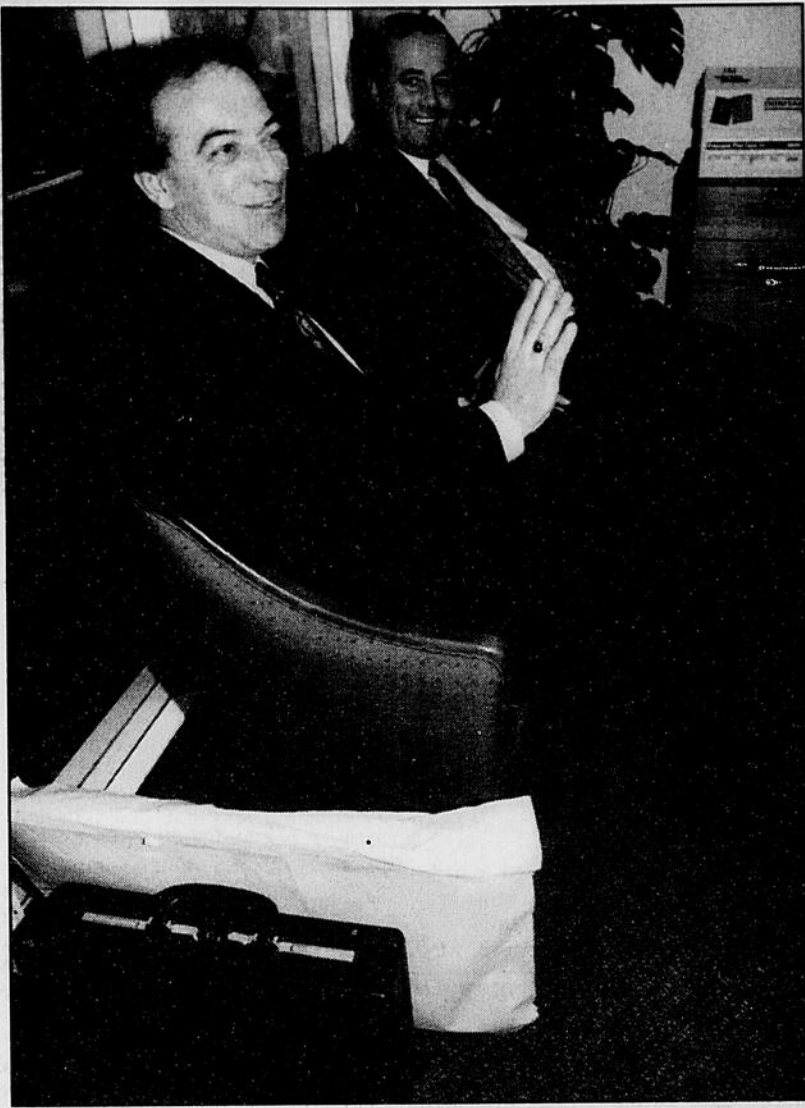
Il ajoute que l'augmentation du nombre de programmes multifacultaires, qui impliquent la participation de plusieurs facultés dans la formation d'un étudiant, comme ce sera le cas pour le baccalauréat en enseignement secondaire, rend encore plus problématique l'éparpillement universitaire. Le baccalauréat en enseignement secondaire fait appel à quatre facultés différentes.

Quant aux reproches que pourrait faire la communauté universitaire à ses administrateurs, advenant



Pierre Reid

que le projet de construction sur le campus échoue, M. Hade pointe: «Dans le projet de Sherbrooke non plus, toutes les sommes prévues ne sont pas garanties: ni les 4 millions \$ qu'espère recevoir la Ville, ni le 1,3 million \$ qu'il nous faudrait demander au ministère de l'Éducation pour la location.»



Le conseiller Bernard Tanguay et le maire Paul Gervais semblaient anxieux et affichaient le sourire, hier, avant de rencontrer les membres du conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke pour les persuader de construire un édifice de la faculté d'Administration au centre-ville.

## Le projet passe de 650 000 \$ à 1,5 million \$

Feu vert au raccordement du boulevard Queen à la rue des Grandes-Fourches Nord

Denis DUFRESNE Sherbrooke

Le conseil municipal de la Ville de Sherbrooke a décidé hier soir, non sans un long et vif débat, d'aller de l'avant avec le projet de raccordement du boulevard Queen à la rue des Grandes-Fourches Nord, dont la première phase coûtera 783 000 \$.

Ce projet, dont le coût total est passé de 650 000 \$ selon une estimation préliminaire à 1,5 million \$, vise à désengorger la circulation dans le Vieux-Nord, un quartier aux prises avec un problème de circulation de transit. Il permettra aussi le rétablissement de la circulation

dans les deux sens sur la rue Prospect, dès cette semaine.

La Ville compte le financer au deux tiers avec le programme de développement des infrastructures, de sorte qu'elle ne devra déboursier que 260 000 \$ pour la première phase.

D'entrée de jeu, le conseiller du district du mont Bellevue, Laurier Custeau, a reproché à son collègue du Vieux-Nord, Alain Leclerc, d'avoir affirmé à l'automne que le projet de sens unique sur Prospect recevait l'aval de tous les citoyens «et ce soir on ouvre dans les deux sens mais ça va coûter à la Ville un aménagement de 783 000 \$».

«Le conseiller Leclerc, je le félicite, il a très bien monté son dossier. Dans l'Ouest on a un dossier qui traîne depuis sept ans! Or quand je vois un dossier comme ça cela m'irrite, cela me choque, cela m'horripile!» a lancé M. Custeau, qui a voté contre le projet.

La conseillère Lise Drouin-Paquette a fait valoir que le réaménagement de l'intersection Queen et Grandes-Fourches Nord est prévu depuis longtemps, ajoutant «c'est sur que Prospect a activé le dossier».

En 1995 Son collègue Jacques Jubinville a alors proposé sans succès de permettre à nouveau la circulation dans les deux sens sur Prospect, mais «que le projet (de réaménagement) soit évalué pour 1995».

À plusieurs reprises, M. Jubinville a insisté sur le fait que ce projet ne figurait pas parmi les priorités de l'année 1994, soulignant qu'il «ne faut pas faire de gestion à la pièce».

Il a aussi fait valoir que le programme de développement des infrastructures, qui permet de couvrir 66 pour cent des coûts, ne signifie pas que la Ville peut dépenser sans restrictions, ce qui lui a valu d'être traité de «beau parleur» par le maire Paul Gervais.

«Je ne verrais pas pourquoi on n'aurait pas cherché 66 pour cent de subvention. Il faut s'ajuster!» a lancé le maire, qui a défendu le dossier du début à la fin.

Michel Carrier a invité M. Jubinville à se rallier, soulignant no-

tamment l'importance de ces travaux, compte tenu du danger que présente le secteur Queen et Grandes-Fourches Nord.

Serge Cardin a pour sa part exprimé des doutes sur le «changement de comportement» des automobilistes une fois le projet terminé.

Le conseiller Jean Perrault a mis de l'avant une solution de compromis en proposant de réduire les coûts du projet à 600 000 \$ et d'obtenir l'assurance d'une subvention fédérale-provinciale de 400 000 \$, mais celle-ci n'a finalement pas été retenue.

Alain Leclerc a pour sa part rappelé qu'un comité mis sur pied par la Ville avait proposé la solution sur la table et que le conseil de-

vait adopter le projet, quitte à revoir les coûts.

Le maire Gervais s'est dit «favorable à ce qu'on règle le problème une fois pour toutes», soulignant que le secteur Queen et Grandes-Fourches Nord est une porte d'entrée de la Ville et que le projet permettra de régler le problème de circulation dans le Vieux-Nord.

«Si le conseiller avait travaillé de façon plus démocratique... il a travaillé d'abord pour sa rue (M. Leclerc habite rue Prospect)», a cependant lancé M. Gervais.

«Le conseiller Leclerc avait oublié de s'occuper des autres citoyens, si le conseiller a mal travaillé c'est malheureux mais on ne peut pénaliser les autres citoyens», a-t-il dit.

## St-Charles-Garnier: comité chargé de régler le cas du stationnement

Sherbrooke (DD)

Un comité ad hoc est sur pied pour rencontrer le conseil de la fabrique Saint-Charles-Garnier en vue de trouver une solution aux problèmes de stationnement en bordure des rues Wilson, McCrea et Hamel, où se trouve l'église du quartier, fort courue du reste.

Ce comité est formé du conseiller du district du Carrefour, Jacques Jubinville, du capitaine de police Jacques Testulat et du chef de la division de l'ingénierie de la Ville, Claude Cinq-Mars.

«Bien entendu, le mandat du groupe de travail est de trouver une solution qui pénalise le moins possible les participants aux offices reli-

gieux et qui offre une garantie minimale de sécurité pour les gens du secteur», a indiqué M. Jubinville.

Les citoyens du secteur ont déposé hier soir au conseil municipal une pétition réclamant une solution de la Ville au problème de stationnement en bordure de rue, qui, croient-ils, constitue une menace pour leur sécurité.

«Il font valoir que le stationnement des deux côtés de la rue peut empêcher le passage des véhicules d'urgence, surtout en hiver alors que les rues sont plus étroites.»

Aussi demandent-ils que le stationnement ne soit autorisé que d'un seul côté de la rue sur McCrea, Hamel et Wilson.

Le curé de la paroisse, Robert Jolicoeur, ne semble toutefois pas partager les vues des citoyens et n'a

d'ailleurs pas mâché ses mots dans son homélie dimanche, comparant les instigateurs de la pétition à des «riches» qui se croient tout permis et qui n'ont pas le sens du partage.

Le conseiller municipal du district du mont Bellevue, Laurier Custeau, a pour sa part rappelé que son propre quartier est lui aussi aux prises avec d'imposants bancs de neige l'hiver, qui réduisent de beaucoup l'espace pour la circulation dans les rues.

«Et là on va trouver une solution pour Saint-Charles-Garnier; le curé va faire un miracle! Où étiez-vous en février lorsque j'ai demandé de couper les bancs de neige? Vous avez ri de moi, mais si je suis encore ici en novembre faites attention vous allez en avoir un budget pour couper les bancs de neige», a-t-il lancé à ses collègues.



Un comité spécial est chargé de trouver des solutions à l'engorgement de circulation aux abords de l'église du curé Jolicoeur.

**JOUEZ A EN PLEIN DANS LE 1000**

**AVEC**

**106 RADIO ÉNERGIE**

**Remplissez la grille dans La Tribune d'aujourd'hui**

PLUS DE 30 000 \$ EN PRIX À GAGNER ET LA CHANCE DE VOIR CÉLINE DION À PARIS!

# La Croix-Rouge veillera sur St-Élie en cas d'urgence

Saint-Élie d'Orford (PSJ)

La municipalité de Saint-Élie d'Orford et le bureau régional de Sherbrooke de la Société canadienne de la Croix-Rouge ont signé, hier, un protocole d'entente afin de rendre le plan d'urgence municipal plus efficace et d'assurer ainsi un meilleur bien-être aux citoyens lors d'un sinistre.

Il s'agit d'une première dans la grande région de l'Estrie et ce geste sera imité dans les semaines et les mois à venir par d'autres villes et municipalités, notamment Sherbrooke, Bromont, Waterloo, Granby...

«Les avantages d'un tel protocole sont nombreux. Il permet aux membres des mesures d'urgence d'une municipalité de mieux connaître les services de la Croix-Rouge, ses modes d'opération, son numéro pour la rejoindre le plus rapidement possible et d'établir des stratégies, notamment dans la recherche de locaux ou d'abris temporaires, tout cela pour une meilleure coordination et une meilleure efficacité dans

une situation d'urgence» a énuméré M. Sylvain Couillard, coordonnateur en intervention d'urgence pour la Croix-Rouge.

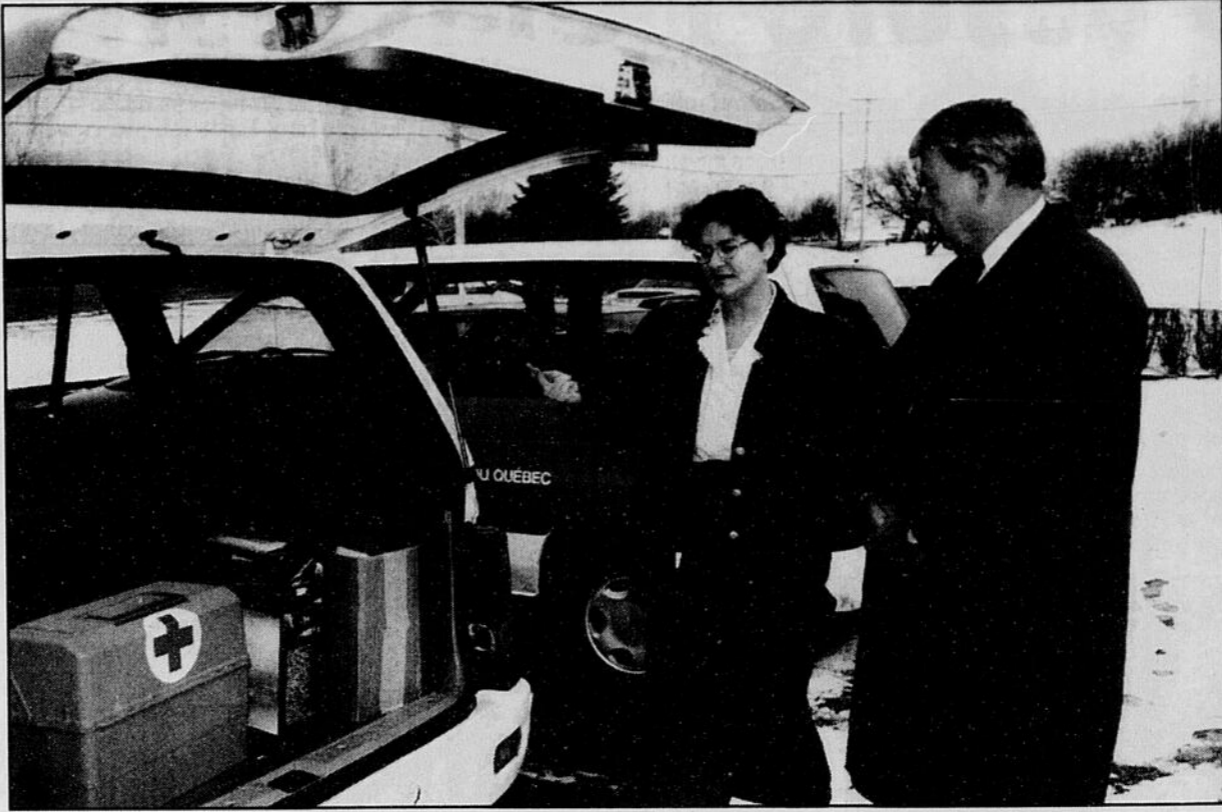
Il faut en moyenne trois bonnes rencontres entre les responsables d'une municipalité et le coordonnateur pour en arriver à établir un protocole d'entente.

M. Richard Gingras, maire de Saint-Élie d'Orford et préfet de la MRC de Sherbrooke, a apposé sa signature au bas du protocole de même que Mme Rita Baillargeon, directrice régionale de la Croix-Rouge.

Le maire n'a pas caché que la protection des personnes et des biens, en cas de sinistre, demeure une préoccupation constante pour une municipalité et qu'à Saint-Élie d'Orford, c'est une règle d'or.

«Les composantes de cette entente, établie dans la continuité du plan des mesures d'urgence, amélioreront la capacité d'intervention, lui donneront plus de punch et créeront un partenariat entre les divers intervenants» a commenté M. Gingras.

La Croix-Rouge n'aurait pu choisir un meilleur moment pour faire connaître son service de se-



cours aux sinistrés avec tout ce qui s'est passé à Sherbrooke et dans la région au cours de la dernière fin de semaine.

Mme Baillargeon a loué le geste de Saint-Élie d'Orford et son souci du bien-être de la population en signant le protocole.

«Et je ne voudrais pas rater l'occasion de remercier notre réseau de bénévoles, ces hommes et ces femmes fidèles et dévoués, qui rendent possible ces missions humanitaires auprès des sinistrés» a-t-elle soutenu.

La Croix-Rouge, par son service de secours aux sinistrés, intervient lors d'incendie, d'inondation, de panne prolongée d'électricité, entre autres accidents.

Et elle ne vit que par ses levées de fonds annuelles, a-t-on rappelé hier. Et c'était de bon ton!

Téléphoto par Claude Poulain

M. Richard Gingras, maire de Saint-Élie d'Orford et Mme Rita Baillargeon, directrice régionale de la Croix-Rouge, ont apposé leur signature au bas d'un protocole d'entente, hier, ce qui donne encore plus de poids au plan des mesures d'urgence de la municipalité.

## Les garderies syndiquées se préparent pour la grève

Le débrayage de jeudi pourrait s'allonger la semaine prochaine

Sherbrooke (GF)

Lors qu'elles s'apprentent à rencontrer les parents, ce soir, à compter de 19h30, au 180 Acadie, afin de mieux les informer sur leurs revendications, les responsables du Syndicat des travailleuses en garderie de l'Estrie (CSN) se préparent aussi pour la grève de jeudi ainsi que pour la grève de cinq jours qui pourrait suivre le dépôt du budget à Québec, la semaine prochaine.

Les prochaines heures seront en effet fort occupées dans le secteur des garderies, signale la présidente du syndicat, Josée Morin.

Ce soir, dans un local de l'édifice de la CSN, le syndicat rencontrera

les parents des enfants qui fréquentent les garderies syndiquées CSN du territoire. Il leur expliquera la stratégie des prochains jours et les raisons qui la motivent. Les travailleuses syndiquées luttent pour l'amélioration de leurs conditions salariales mais d'une manière qui ne pénaliseraient pas les parents. Elles estiment qu'il revient à l'État s'assumer par subventions l'augmentation des salaires.

Par la suite, c'est durant la journée du 21 avril que doit se tenir la journée de grève dans les garderies appelée à la grandeur de l'Amérique du Nord.

Enfin, le déclenchement des cinq journées de grève dans les garderies syndiquées CSN de la région demeure étroitement lié au dépôt du budget du gouvernement du Québec.

«La ministre Violette Trépanier nous dit d'attendre le dépôt du budget car il devrait y avoir des réponses à nos demandes. Lorsque nous avons rencontré l'attachée politique de la ministre Monique Gagnon-Tremblay, la semaine dernière, le même discours a été tenu... Mais nous sommes un peu sceptiques... Nous verrons bien, explique Mme Morin.»

Puisque le dépôt du budget doit avoir lieu, le mercredi 27 avril, la première journée de grève devrait donc se tenir ce jour-là. Puis, selon le contenu du budget, s'il y a effectivement ou pas réponse pour les demandes syndicales, les quatre autres journées de grève s'enchaîneront. Il pourrait donc y avoir arrêt de travail les 27, 28, 29 avril et 2 et 3 mai.

Auteur de la prise d'otage sur Wellington

## André Séguin devra attendre son jugement derrière les barreaux

Sherbrooke

Le ministère public s'est opposé à la remise en liberté provisoire de André Séguin, âgé de 33 ans, arrêté samedi soir à la suite de l'intervention du groupe d'intervention tactique de la police sur la rue Wellington Sud alors que le centre-ville était déjà perturbé par une inondation.

Cet individu devra répondre de vol qualifié de viande d'une valeur de moins de 14 \$ au marché d'alimentation Héritage, de prise d'otage pour inciter les policiers à accéder à ses demandes, de séquestration de François Lavallée ainsi que d'utilisation et de braquage d'une arme à feu consistant en un pistolet à plombs.

Séguin avait été traduit hier devant le juge Michel Côté de la Cour du Québec, à Sherbrooke, en marge de ces deux épisodes.

Représentant à l'audience son associé Michel Dussault, qui avait été mandé sur les lieux lors des discussions avec les policiers, Me Jean-

Marc Bénard a réclamé un procès par jury pour l'accusé.

Séguin, demeurant rue Wellington Sud, se trouvait en probation depuis le 27 août dernier.

La procureure Francine Gilbert a informé le tribunal que le ministère public s'opposait à l'élargissement du prévenu.

Séguin doit être ramené au palais de justice aujourd'hui pour son enquête sur cautionnement.

Il avait été arrêté vers 17 h.30 à la suite d'une opération policière ayant duré deux heures et demie.

Selon une source policière, Sé-

guin est d'abord soupçonné d'avoir brandi un pistolet pour quitter le marché Héritage, 470 rue Wellington Sud, après l'intervention du personnel parce qu'il n'aurait pas payé cinq paquets de viande.

L'individu s'est ensuite rendu à sa maison de chambres du 423 rue Wellington Sud où il aurait pointé son arme sur la tête d'un locataire à l'arrivée des policiers qui ont fait appel au GTI et à un négociateur.

Séguin s'est enfin rendu à la police en marge de ces incidents qui ont attiré de nombreux curieux.



### Nominations à la production

Téléphoto, Claude Poulain

M. Raymond Tardif, président et éditeur de La Tribune, est heureux d'annoncer la réorganisation du service de la production. M. André Roberge, au premier plan, devient contremaître à la production et adjoint au directeur de la production tandis que Madame Brigitte Inkel occupera dorénavant le poste de coordonnatrice à la production publicitaire. Ils sont photographiés en compagnie des adjoints au contremaître Gaston Grenier (jour) et Claude Roy (soir) ainsi que du directeur du service de la production, M. Daniel Gauthier.

PRÊT HYPOTHÉCAIRE

# 3 MOIS DE LOYER GRATUITS!

Économisez au moins 2000 \$<sup>1</sup> dès le départ! Optez pour notre nouveau prêt hypothécaire de 7 ans. Pensez-y! Pendant les 90 premiers jours, vous n'avez aucun paiement à faire, et nous renonçons aux intérêts durant cette période<sup>2</sup>. Rien à payer pendant 3 mois! Voilà un bon coup de pouce pour régler les imprévus qui accompagnent souvent l'achat d'une maison ou pour vos nouveaux projets de décoration. N'attendez pas! Communiquez avec nous sans tarder ou, mieux, passez nous voir!

<sup>1</sup> Exemple basé sur un terme de 7 ans à un taux de 9 3/4% (en vigueur le 7 avril 1994) sur une hypothèque de 100 000 \$. Les taux sont sujets à changement sans préavis. Sujet à certaines conditions. Offre d'une durée limitée; ne peut être combinée à aucune autre offre.

<sup>2</sup> Les remboursements de capital seront reportés sur le solde à payer à la fin du terme.

2050, rue King Ouest, Sherbrooke 821-2951

233, boulevard Bois-Francs Sud, Victoriaville 758-1578

Place Super C, 565, boulevard Saint-Joseph, Drummondville 477-1330



BANQUE  
LAURENTIENNE

### SECOURS-AMITIÉ (ESTRIE)

Quand tu vis un moment difficile et que tu as besoin de parler: A Secours-Amitié, il y a quelqu'un pour t'écouter.

Une lueur d'espoir...  
Poste d'écoute  
Appels locaux: 564-2323

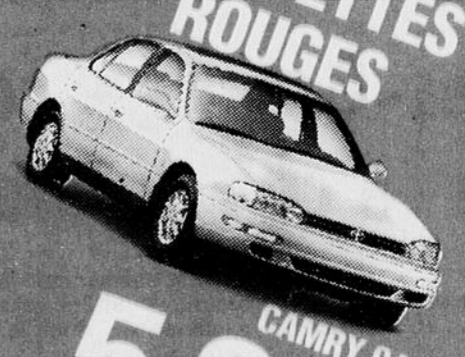
Appels provenant de tous les autres endroits:  
Aucun frais.

Composez: 1-800-667-3841

24 heures, 7 jours.

48369

**Les Jours ÉTIQUETTES ROUGES**



**5,8%\*** CAMRY 94

**TAUX DE FINANCEMENT À L'ACHAT OFFRE DU FABRICANT**

CLIMATISEUR GRATUIT  
OU  
TRANSMISSION AUTOMATIQUE GRATUITE

Votre concessionnaire  
**TOYOTA**

\*Financement au taux de 5,8% pour 48 mois, sur approbation de crédit par Toyota Crédit Canada Inc. L'offre prend fin le 31 mai 1994. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Toyota participant.

## Succession d'André J. Hamel

## Gaétan Dumas courtisé par des militants

Michel MORIN Sherbrooke

Candidat libéral défait dans le comté de Richmond-Wolfe aux dernières élections fédérales, Gaétan Dumas se fait courtiser pour entrer dans la course à l'investiture dans le comté provincial de Sherbrooke.

Joint hier, Me Dumas a confirmé avoir été approché par des militants libéraux qui souhaitent la tenue d'un congrès à l'investiture

afin de désigner le successeur du député sortant André J. Hamel.

Mais Gaétan Dumas n'a pas encore statué sur la pertinence d'entrer dans la danse. Ancien vice-président de l'Association libérale provinciale de Sherbrooke, Me Dumas dit avoir effectivement beaucoup de contacts dans le comté de Sherbrooke, même s'il habite le comté voisin d'Orford.

«Je ne partirais pas d'aussi loin que dans Richmond-Wolfe, quand je me suis présenté au fédéral. Je

n'ai pas dit non. Et je n'ai pas accepté, commente Me Dumas. J'essaie de voir.»

Gaétan Dumas avait déjà été pressenti il y a quelques mois dans Sherbrooke. Mais l'intérêt alors manifesté par un autre membre de la confrérie, Me Gaétan Grenier, l'avait fait reculer. Maintenant que Gaétan Grenier s'est retiré de la course, la candidature de Me Dumas refait surface.

Quatre noms circulent maintenant dans Sherbrooke. Ceux de Lynn Charpentier, Gaétan Dumas,

Gilles Lapointe et Yolande Vanier. Tout le monde attend que le Parti libéral du Québec décrète la date de tenue du congrès à l'investiture.

## Désignation

Il n'est pas impossible, comme le voulait la rumeur il y a quelques semaines, que le Parti libéral désigne tout bonnement le prochain candidat dans Sherbrooke.

Et cette éventualité pourrait bien s'imposer si Daniel Johnson annonce la tenue d'élections en juin. Si tel est le cas, les libéraux seraient

alors pressés par le temps et il est envisageable que beaucoup de courses à l'investiture ne pourraient alors être tenues.

D'où la possibilité de désigner tout de go plusieurs candidats et candidates. Le comté de Sherbrooke pourrait alors ne pas échapper à l'empressement.

Un tel scénario, s'il doit se matérialiser, ouvrirait la porte toute grande à la présidente de la Chambre de commerce de Sherbrooke, Lynn Charpentier.



Gaétan Dumas

## Le redécoupage électoral suscite peu d'intérêt à Sherbrooke

Le secrétaire de la Commission attribue ce désintéressement à l'adoption de la loi qui prévoit la suspension de ses travaux

Michel MORIN Sherbrooke

L'adoption, vendredi dernier, d'un projet de loi prévoyant la suspension des travaux de la Commission de délimitation des circonscriptions électorales fédérales pour une période de deux ans, explique sans doute le peu d'engouement suscité par le passage de l'organisme, hier, à Sherbrooke.

Pourtant, les critiques avaient fusé de part et d'autre il y a quelques semaines à la suite du dépôt des propositions de révision des circonscriptions électorales. Et tous les

opposants s'étaient promis de faire valoir leur point de vue devant les commissaires.

Mais hier, trois personnes seulement sont venues se faire entendre. Un quatrième intervenant devait finalement se retrouver à l'hôpital, victime d'un accident de la route en voulant se rendre au Palais de justice où se tenaient les audiences.

Des trois intervenants entendus, deux étaient anglophones et ils ont revendiqué le maintien de l'agglomération de Richmond (Kingsbury, Cleveland, Melbourne et Richmond) dans le comté de Richmond-Wolfe. Selon la proposition de la

Commission, l'agglomération de Richmond passerait plutôt dans le comté voisin de Drummond.

Donald Healy, de la Société d'histoire de Richmond, est venu manifester son opposition à une telle proposition, prétextant des liens historiques entre le secteur de Richmond aux autres pôles d'attraction que constituent Windsor, Asbestos et Danville. De tout temps, a-t-il rappelé, toutes ces villes et municipalités ont été intégrées dans un même comté.

Même son de cloche venant de Simon Langeveld, de Quebec Farmer's Association. M. Langeveld a relu une proposition adoptée par les

membres de l'organisme qu'il représente, proposition militant en faveur du maintien de l'agglomération de Richmond dans la circonscription de Richmond-Wolfe.

Enfin, Lionel Lambert a adressé une requête aux commissaires qui n'avait, à proprement parler, aucun lien avec les limites des circonscriptions électorales fédérales. Comparant à titre individuel, M. Lambert a exigé la disparition des réserves indiennes, en plus de se plaindre du sort réservé aux autochtones.

## Loi C-18

Après 90 minutes d'audiences,

les commissaires n'ont eu d'autre choix que d'ajourner les travaux, faute de participants.

Le secrétaire de la Commission, Louis Joubert, a invoqué l'adoption, en troisième lecture, du projet de loi C-18 pour expliquer l'absence de quelques intervenants, comme les députés bloquistes Gaston Leroux et Jean-Guy Chrétien.

Ce projet de loi, qui a franchi l'étape de la troisième lecture vendredi dernier, a été déposé au Sénat pour l'obtention de la sanction royale. Il recommande en outre la suspension des travaux de la Commission pour une période de deux ans.

Selon ce qu'il a été possible d'apprendre, ce sont les députés libéraux ontariens qui ont parrainé ce projet de loi, eux qui détiennent 98 des 99 sièges de cette province. Comme la Commission suggérait des modifications importantes aux comtés ontariens, les libéraux ont exigé le statu quo, eux qui viennent de connaître une victoire décisive dans cette province.

En suspendant les travaux de l'organisme pendant deux ans, les prochaines élections seront menées sur la base des limites actuelles. Les libéraux semblent donc miser sur le statu quo pour améliorer leurs chances de réélection en Ontario.

# Imitées depuis toujours.

# Mais jamais surpassées.

Depuis plus de 100 ans, Mercedes-Benz aide l'industrie automobile à construire de meilleures voitures avec des innovations comme les zones à déformation progressive et

les coussins gonflables. Une fois encore, les ingénieurs se bousculeront pour voir ce qu'il y a de nouveau dans la Classe E 1994.

Car de telles innovations deviennent bien

vite la norme de l'industrie automobile toute entière. La Classe E Mercedes-Benz 1994. À partir de 55 995 \$\*.

Pour tout renseignement: 1 800 387-4632.



La Classe E



Dominick Auto Sport Ltée, 4787, boul. Bourque, Rock Forest (819) 564-1795

# CONJUGES PRÊTS POUR CECI?

## EMPRUNTEZ 1 500\$ SANS INTÉRÊT d'intérêt PENDANT SIX MOIS

Rendez-vous, jusqu'au 30 avril 1994, à votre institution financière pour faire la demande du prêt «Relance économique» et magasinez sans intérêt chez plus de 200 entreprises participantes.

- QUINCAILLERIE ET MATERIAUX DE CONSTRUCTION**  
DISTRIBUTIONS SHER MAT INC. 1280, rue Galt Est, Sherbrooke  
GASTON CÔTE INC. 1000, rue Galt Est, Sherbrooke  
PORTES MACKIE INC. 160, rue Légar, Sherbrooke  
QUINCAILLERIE ET LOCATION PARENT ENR. 1237, rue Belvédère Sud, Sherbrooke  
QUINCAILLERIE DE L'OUEST LTÉE 2907, rue Galt Ouest, Sherbrooke  
CENTRE DE RENOVATION GAUDETTE (UNITOTAL) 4701, boul. Bourque, Rock Forest  
FENEXPERT 4340, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest  
J & M GRÉGOIRE INC. 4135, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest  
LES PRODUITS ISOBLOC INC. 526, chemin du Parc Industriel, Bromptonville  
CENTRE DE RENOVATION DUBREUIL INC. (MAT EXPERT) 1151, rue King Est, Sherbrooke  
FERRONNERIE IDÉALE INC. 306, 12e Avenue Sud, Sherbrooke  
MATERIAUX ROCK FOREST INC. 5711, boul. Bourque, Rock Forest  
FERRONNERIE BERNIER (1992) ENR. 355, rue Marquette, Sherbrooke  
PORTES ET FENÊTRES PVC O INC. 2710, rue King Est, Fleurimont  
ALUMINIUM ASCOT 2710, rue King Est, Fleurimont  
MATERIAUX ST-ÉLIE INC. 17, rue St-Michel, St-Élie d'Orford  
FERRONNERIE GALT 2208, rue Galt Ouest, Sherbrooke  
PORTES ET FENÊTRES QUÉBÉCOISES 4704, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest
- HABITATION (services divers)**  
ALARME EXPERT LTÉE 288, rue Marquette, bur. 106, Sherbrooke  
A3-SECURITE 564-3011  
CENTRE DU TAPIS COUTURE 820, rue Wellington Sud, Sherbrooke  
TUILE CÉRAMIQUE ROBERT VILLEMARET ET FILIJS INC. 64, rue Grandes-Fourches Nord, Sherbrooke  
HYDRA-CRYSTAL INC. (traitement d'eau et d'air) 4258, boul. Bourque, Rock Forest  
C.E.R. CALFEUTRAGE ET ENTRETIEN 990, rue Kennedy Nord, Sherbrooke  
A.P.S. RÉNOVATIONS INC. 49, 8e Avenue Sud, Sherbrooke  
HYDRO-JECTION 1988 INC. 1115, rue Dieppe, Rock Forest  
ÉQUIPEMENT ET PRODUITS SANITAIRES «SANESTRIE» 575, rue Union, Sherbrooke  
LES CONSTRUCTEURS YVES LESSARD 4575, chemin Gilbert, Ascot  
DESSIN NIKA INC. 490, route 220, St-Élie d'Orford  
GOUTTIÈRES INSTALLATIONS PRO ST-ÉLIE 4232, route 220, St-Élie d'Orford  
LES ENTREPRISES ÉLECTRIQUES C.J. DUPUIS 1505, rue Paton, Sherbrooke  
PLOMBERIE GILLES HENRI 2870, rue King Est, Fleurimont  
LES FORGES MARIN (Poêles et foyers) 4350, boul. Industriel, Sherbrooke  
EXTÉRIEUR CAMERON INC. 918, rue McManamy, Sherbrooke
- PISCINES ET AMEUBLEMENT EXTERIEUR**  
CLUB PISCINE 4796, boul. Bourque, Rock Forest  
PISCINES J. ROULLARD INC. 4401, boul. Bourque, Rock Forest  
SOLUTIONS PISCINE 4147, boul. Bourque, Rock Forest  
MULTI-PISCINE ENR. 1597, rue Galt Est, Fleurimont  
PISCINE L.B. 380, route 220, St-Élie d'Orford  
LE PATO DIANE INC. 2391, chemin Ste-Catherine, Rock Forest
- AMÉNAGEMENT EXTERIEUR ET AUVENT**  
PÉPINIÈRE LAMBERT INC. 623, boul. des Vétérans, Rock Forest  
IRRIGATION LAPOINTE 2831, rue du Chalumeau, Fleurimont  
PÉPINIÈRE JARDIN FLOREAL 2750, rue King Est, Fleurimont  
SERRES ET PÉPINIÈRE ST-ÉLIE INC. 4675, boul. Industriel, Sherbrooke  
SERRES ET PÉPINIÈRE GAGNON INC. 2480, rue King Est, Fleurimont  
4600, boul. Bourque, Rock Forest  
JARDIN EDEN 5330, boul. Bourque, Rock Forest  
PERMACON SHERBROOKE 1080, rue Parnett, Sherbrooke  
SHER-AUVENTS INC. 52, rue Des Perles, St-Élie d'Orford  
CANEVABEC ENR. 6211, boul. Bourque, Rock Forest
- CENTRE DE LOCATION**  
LOUTEC FLEURIMONT INC. 1500, rue du Conseil, Fleurimont  
1305, rue Galt Ouest, Sherbrooke  
LOUTEC LOCATION DION ENR. 4730, boul. Bourque, Rock Forest
- AMEUBLEMENT**  
BUREAU ET BUREAU 600, rue Galt Ouest, Sherbrooke  
DIVERSIONS Promenades King 2261, rue King Ouest, Sherbrooke  
MATELAS HOUDE INC. 343, 10e Avenue Sud, Sherbrooke  
LES MEUBLES YOUSSEF INC. 1279, rue Grégoire, Rock Forest  
ELECTRO-FREDETTE 4929, rue King Ouest, Sherbrooke  
MEUBLES CHEZ PIERRE 5215, boul. Bourque, Rock Forest  
BOUTIQUE DE BÈBE LE ROY 613, rue King Est, Sherbrooke  
MEUBLES LENNOXVILLE INC. 153, rue Queen, Lennoxville  
DÉCOR N.W. 5087, boul. Bourque, Rock Forest
- DÉCORATION ET CADEAUX**  
LES PEINTURES DE ARMOND INC. 800, rue du Conseil, Sherbrooke  
LE CACHE POT Les Tourailles 3025, rue King Ouest, Sherbrooke  
DÉCOR PLUS 4756, boul. Bourque, Rock Forest  
ART ET ENCADREMENT Terrasses Jacques Cartier, (angle King Ouest)  
MARIE-LAURENCE 38, rue Peel, Sherbrooke  
BOUTIQUE HÉRIMODIE Place des Congrès 2655, rue King Ouest, Sherbrooke  
CLINIQUE D'HORLOGERIE B. GAGNON 562, rue King Est, Sherbrooke  
ARTISANAT ST-ÉLIE ENR. 128, chemin Dion, St-Élie d'Orford  
SENSATION 1273, rue King Ouest, Sherbrooke  
DÉCORATION KING INC. 1303, rue King Ouest, Sherbrooke  
PEINTURES GUIDEN 310, rue King Ouest, Sherbrooke  
MULTI-LUMINAIRE 2745, rue King Ouest, Sherbrooke  
LAUR LUMINAIRE 2845, rue King Ouest, Sherbrooke  
ARÔMES ET DÉLICÉS 88, rue Wellington Nord, Sherbrooke
- ELECTRONIQUE**  
TÉLÉ-SON 2300, rue King Ouest, Sherbrooke  
BOURGET STÉREO 155, rue King Est, Sherbrooke  
SPOUTNIK ENR. 448, rue King Est, Sherbrooke
- SERVICES ET PRODUITS DOMESTIQUES**  
MONSIEUR CHAUDRON (1990) ENR. 768, rue King Est, Sherbrooke  
ROTO-STATIC 878-1, boul. Queen Nord, Sherbrooke  
SERVICES D'ENTRETIEN MÈNAGER GROUPE POLY-M2 INC. 575, rue Union, Sherbrooke  
EAU DE SOURCE 2000 869, rue King Ouest, Sherbrooke  
CENTRE SINGER 869, rue King Ouest, Sherbrooke  
CARON 64, 7e Avenue Nord, Sherbrooke  
CENTRE ASPIRATEUR M.R. INC. 869, rue King Ouest, Sherbrooke
- INFORMATIQUE, AMEUBLEMENT ET EQUIPEMENT DE BUREAU**  
CLAUDE PAYETTE INC. 30, rue Wellington Nord Carrefour de l'Estrie  
LES EQUIPEMENTS DE BUREAU BOB POULIOT INC. 150, rue Wellington Sud, Sherbrooke  
MICROAGE 903, rue King Ouest, Sherbrooke  
INFORMATIQUE SHERBROOKE 1130, rue Baron, Fleurimont  
CENTRE INFORMATIQUE KING Promenades King 2265, rue King Ouest, Sherbrooke  
SERVICES INFORMATIQUES B.D.G. INC. 1304, rue King Ouest, Sherbrooke  
INFO-BOUTIQUE 815, rue Belvédère Sud, Sherbrooke
- CONCESSIONNAIRES AUTOMOBILES ET MOTOCYCLETTES**  
NISSAN SHERBROOKE INC. 4280, boul. Bourque, Rock Forest  
ACURA PRECISION AUTO INC. 4900, boul. Bourque, Rock Forest  
LE VOITURIER DE L'ESTRIE INC. 1261, rue King Est, Sherbrooke  
BEAUCAGE CHEVROLET GÉO OLDSMOBILE CADILLAC LTÉE 4339, boul. Bourque, Rock Forest  
SATURN SAAB BUZU SHERBROOKE 4880, boul. Bourque, Rock Forest  
VAL-ESTRIE 4141, rue King Ouest, Sherbrooke  
RELAIS TOYOTA 2, rue Queen, Lennoxville  
DELUXE PONTIAC BUICK LTÉE 1567, rue King Ouest, Sherbrooke  
MAZDA ROCK FOREST 4787, boul. Bourque, Rock Forest  
N.V. CLOUTIER 2550, rue King Ouest, Sherbrooke  
SHERBROOKE HONDA 2615, rue King Ouest, Sherbrooke  
L'AMI DENIS 2, rue Queen, Lennoxville  
ÉLITE PLYMOUTH CHRYSLER 1138, route 220, St-Élie d'Orford
- AUTOMOBILES (location et services divers)**  
LOCATION PELLETIER 1979, rue King Est, Sherbrooke  
VIA ROUTE 1625, rue King Est, Fleurimont  
GARAGE GAETAN PLANTE 1997, rue Galt Est, Fleurimont  
CENTRE DE L'AUTO CANADIAN TIRE 1850, rue King Ouest, Sherbrooke  
CENTRE SERVICE AUTO GOODYEAR 2025, rue King Ouest, Sherbrooke  
J.V.S. AUDIO INC. 3040, rue King Ouest, Sherbrooke  
L.J. LEMAY AUTO ÉLECTRIQUE INC. 902, rue King Est, Sherbrooke  
CENTRO PNEUS (Goodyear) 570, rue Wellington Sud, Sherbrooke  
LEBEAU VITRES D'AUTOS 372, rue Wellington Sud, Sherbrooke  
AUDIO VITRES D'AUTOS Place Brouillard, 2700, rue King Ouest, Sherbrooke  
LE RELAIS PNEUS FREINS SUSPENSION 11, rue Légar, Sherbrooke  
PNEUS BELMONT INC. 930, rue Wellington Sud, Sherbrooke  
GARAGE A. CHAGNON ET R. RINGUETTE ENR. 4389, rue Martin, Rock Forest  
LES PNEUS SNP 1993 4055, boul. Bourque, Rock Forest  
CENTRE DE CARROSSERIE ENR. 3480, rue King Est, Fleurimont  
SPORTTECH AUTO INC. 80, rue Quatre-Pins, Sherbrooke  
VITRES D'AUTOS DE L'ESTRIE 1818, rue King Est, Fleurimont  
PNEUS ET RÉCHAPAGE SHERBROOKE LTÉE 1266, rue King Est, Sherbrooke  
PNEUS ST-ÉLIE INC. 585, route 220, St-Élie d'Orford  
CENTRE DE MÉCANIQUE POISSON INC. 643, rue Trépanier, St-Élie d'Orford  
PROTECH-AUTO-MOTO ENR. 3555, boul. Queen Nord, Sherbrooke  
CENTRE TECHNIQUE DE L'AUTO 1650, rue Denault, Sherbrooke  
ESTRIE AUTO CENTRE 4367, boul. Bourque, Rock Forest  
SLIC (pièces d'entretien pour camions et machinerie lourdes) 402, rue Alexandre, Sherbrooke  
SILENCIEUX CARLINE 1205, rue Wellington Sud, Sherbrooke
- MAGASINS À RAYONS (grande surface)**  
CANADIAN TIRE, DANIEL ROY LTÉE 1850, rue King Ouest, Sherbrooke  
SEARS CANADA INC. Carrefour de l'Estrie  
EATON Carrefour de l'Estrie  
CANADIAN TIRE R. BELISLE LTÉE 1645, rue King Est, Fleurimont
- SPORTS ET LOISIRS**  
CENTRE DE L'ACTIVITÉ PHYSIQUE (CEGEP) 475, rue Parc, Sherbrooke  
MOMO SPORT 98, rue Wellington Nord, Sherbrooke  
VELO PLUS INC. 371, rue Alexandre, Sherbrooke  
SPORTS EXPERTS Carrefour de l'Estrie  
INTERSPORT Carrefour de l'Estrie  
VELO ULTRA 4238, rue King Ouest, Sherbrooke  
CHEZ JOE DÉPANNEUR SPORTIF 155, chemin Duplessis, Fleurimont  
SPORT ML ENR. 2128, rue Galt Ouest, Sherbrooke  
LA RANDONNÉE 292, rue King Ouest, Sherbrooke
- SERVICES PROFESSIONNELS**  
CENTRE D'OPTIMÉTRIE DE L'ESTRIE ENR. Promenades King 2283, rue King Ouest, Sherbrooke  
OPTO-PLUS Clinique Optométrique de Sherbrooke 243, rue King Ouest 737, rue King Est
- SERVICES PROFESSIONNELS**  
CONFIDENCE (CENTRE DE BEAUTÉ) 275, rue King Ouest, Sherbrooke  
DR. LUC POMERLEAU CHIROPRACTIEN 395, rue Montréal, Sherbrooke  
CLINIQUE D'OPTIMÉTRIE PIERRE VALLEE 4777, boul. Bourque, Rock Forest  
JEAN-GUY DUQUETTE, PSYCHOTHÉRAPEUTE 2180, rue Galt Ouest, Sherbrooke  
MARIÉ-SOPHIE DION, OPTICIENNE 2180, rue Galt Ouest, Sherbrooke  
DENIS P. LESSARD AVOCAT 125, rue Vimy Nord, Sherbrooke  
PHARMACIE VALÉRIE COURCHESNE 147, rue Queen, Lennoxville  
ACTIONS SECOURS «service de formation en soins d'urgence» 1432, rue King Ouest, Sherbrooke  
CENTRE DE LANGUES INTERNATIONALES CHARPENTIER «CLIC» SHERBROOKE ENR. 20, rue Bryant, Sherbrooke
- MODE (bijoux, vêtements...)**  
ATELIER DU BIJOU (1990) ENR. 670, rue Galt Ouest, Sherbrooke  
BIJOUTERIE FERNAND TURCOTTE 1, rue Wellington Nord, Sherbrooke  
BIJOUTERIE RONALD FORTIER INC. 43, rue Wellington Nord, Sherbrooke  
BIJOUTERIE SKINNER & NADEAU Carrefour de l'Estrie  
BOUTIQUE FILLES D'ÈVE Promenades King 2269, rue King Ouest, Sherbrooke  
BOUTIQUE MARIE-PAULLE 75, rue Wellington Nord, Sherbrooke  
LA BOUTIQUE DU CATINAGE ENR. 4870, boul. Bourque, loc. 180, Rock Forest  
JIM HÉRON CORP. Les Tourailles 3025, rue King Ouest no 95, Sherbrooke  
MERCERIE LAFLÈUR INC. 635, rue du Conseil, Sherbrooke  
POUR LUI Carrefour de l'Estrie  
Promenades King 111, rue Wellington Nord  
PREMIER FOURRIÈRE INC. 42, rue King Est, Sherbrooke  
BOUTIQUE RÉJAN MODE 134, rue Wellington Nord, Sherbrooke  
SUBTILE • Galerie Quatre-Saisons • Carrefour de l'Estrie  
BOUTIQUE AU COTON Carrefour de l'Estrie  
BOUTIQUE BOCA Carrefour de l'Estrie  
JEAN PLUS • Carrefour de l'Estrie • Galeries Quatre-Saisons • Place Belvédère • Place Fleurimont • 151, rue Wellington Nord • 4710, boul. Bourque  
LA MAISON DE LA FOURRIÈRE 915, rue King Ouest, Sherbrooke  
L'ENTRÉE-PEAU DU CUIR Les Terrasses 777 797, rue King Est, Sherbrooke  
VÊTEMENTS POUR HOMME ERNEST Carrefour de l'Estrie  
ROGER LABONTÉ INC. 55, rue King Ouest, Sherbrooke  
LINGERIE ANNIE-CLAUDE ENR. 1126, rue King Est, Sherbrooke
- PHOTOGRAPHIE**  
DAGUERRE PHOTO INC. 143, rue Frontenac, Sherbrooke  
TELEPHOTO 218, rue Alexandre, Sherbrooke  
PHOTO SM 602, rue du Conseil, Sherbrooke
- ALIMENTATION**  
MARCHÉ PROSPECT 1124, rue Prospect, Sherbrooke  
PROVIGO LENNOXVILLE 169, rue Queen, Lennoxville  
MAISON AUX SOURCES INC. (aliments naturels) Promenades King 2305, rue King Ouest, Sherbrooke
- FLEURISTES**  
FRANCINE FLEURISTE 1338, rue King Ouest, Sherbrooke  
RITA FLEURISTE 1255, rue King Ouest, Sherbrooke  
FLEURISTE MARIE-FLEUR 1221, rue King Ouest, Sherbrooke
- RÉCEPTION ET DÉCORATION**  
HÔTEL DES GOUVERNEURS INC. 3131, rue King Ouest, Sherbrooke  
HÔTEL LE BARON 3200, rue King Ouest, Sherbrooke  
SALLE EVOLUTION 4201, boul. Bertrand-Fabi, Rock Forest  
BALLONS-DÉCOR ENR. 819, rue King Ouest, Sherbrooke
- AUTRES**  
CELLULAIRE FLAMAND INC. 2234, rue King Ouest, Sherbrooke  
NETTOYEUR MASSY Carrefour de l'Estrie  
TABAGIE DUBOIS 276, rue King Ouest, Sherbrooke  
GOLD TECH (Norman Smith enr.) 2829, rue King Ouest, Sherbrooke  
AGENCE DE VOYAGE STAND-BUY 219, rue Wellington Sud, Sherbrooke  
MUSIQUE CITE 169, rue King Ouest, Sherbrooke
- RICHMOND**  
SUSIE MARCOTTE MASSOTHÉRAPEUTE 109, rue Coiteux, Richmond  
DISTRIBUTION J.C.C. 944, chemin Galbraith, Richmond  
BIJOUTERIE W. POIRIER 365, rue Principale Nord, Richmond  
ASPIRATEUR RÉSIDENTIEL ENR. 518, rue Craig, Richmond  
LE MEUBLEUR LOURAMA INC. 555, rue Craig, Richmond  
DYSON ET ARMSTRONG 265, rue Principale, 614, rue Craig Richmond  
DR. BRUNO CHOINIÈRE, CHIROPRACTIEN 109, rue Coiteux, Richmond  
LES AUTOMOBILES FOUQUET INC. 615, rue Craig, C.P. 370, Richmond  
QUINCAILLERIE RICHMOND HARDWARE 220, rue Principale Nord, Richmond  
MUSIC-HALL DE RICHMOND INC. 421, rue Principale Sud, Richmond  
PAPETERIE 2000 RICHMOND INC. 171, rue Principale Nord, Richmond  
CONSTRUCTION GÉRARD BINETTE 395, rue Principale, Richmond  
FEMINA 803, rue Principale, Richmond  
BERTRAND DION ÉLECTRIQUE INC. 620, Des Érables, Richmond  
LIQUIDATION GM 495, rue Principale, Richmond  
SUPER MARCHÉ PROVIGO GRÉGOIRE 175, rue Collège, Richmond  
TOYOTA RICHMOND 1615, route 116, Richmond

Coups et blessures envers une sexagénaire

# Le juge Galipeau prend la condamnation en délibéré

Sherbrooke

trois coups de couteau dans le dos et à la joue gauche.

Cet événement est survenu dans le stationnement d'une accommodation le 27 août 1992, à Ayer's Cliff.

L'inculpée a posé ces actes subitement envers la victime qu'elle considérait comme un obstacle à sa relation avec le mari de cette dernière.

Le juge Louis-Philippe Galipeau de la Cour supérieure a pris en délibéré la condamnation qu'il devra imposer à Helen Bronson, 40 ans, pour coups et blessures à une sexagénaire qui avait été atteinte de

Pour tout renseignement gouvernemental



Micheline CARBONNEAU

## Communication-Québec

**Les retrouvailles**  
Le nouveau Code civil impose la confidentialité comme règle générale dans les dossiers d'adoption. Les retrouvailles ne sont possibles que si les deux parties y consentent.

C'est au Centre de protection de l'enfance et de la jeunesse (appelé autrefois Centre de services sociaux) que chacun fait savoir son intérêt à connaître l'autre. Le Centre peut aviser quel qu'un qu'on le recherche.

En somme, le parent biologique qui recherche son enfant peut obtenir les renseignements nécessaires à condition que l'enfant ait plus de 18 ans et qu'il y ait auparavant consenti. Un enfant mineur ne sera pas informé qu'on tente de le retrouver.

L'adopté de plus de 14 ans pourra connaître l'identité de ses parents biologiques si ces derniers ont déjà donné leur accord. L'adopté de moins de 14 ans devra, lui, obtenir le consentement préalable de ses parents adoptifs en plus de celui de ses parents d'origine.

Il n'existe qu'un seul cas où une des parties peut faire lever la confidentialité de l'adoption sans le consentement de l'autre: lorsque l'ignorance peut causer un préjudice grave à la santé de l'adopté.

**Fonder une entreprise**  
Communication-Québec vient de rééditer la publication «Fonder une entreprise» pour une 3<sup>e</sup> année consécutive. Avec la collaboration du ministère de l'Industrie, du Commerce, de la Science et de la Technologie du Québec, cette brochure a été produite afin de guider dans leur cheminement les gens qui veulent se lancer en affaires.

«Fonder une entreprise» présente les principales démarches à effectuer auprès des gouvernements et identifie la plupart des ministères et organismes susceptibles de fournir de l'aide technique et financière lors de la création d'une entreprise.

De plus, ce document fournit des explications sur les formes possibles de structure juridique de l'entreprise selon que le promoteur se propose d'agir seul ou avec des associés.

Cette brochure de près de 50 pages est disponible gratuitement, en version française et anglaise, au bureau de Communication-Québec de votre région.

**POUR JOINDRE COMMUNICATION-QUÉBEC**  
Sherbrooke: 820-3000  
Drummondville: 475-8777  
Theford Mines: 338-0181  
Ailleurs, sans frais: 1 800 363-1363

# MIGRAINES

UNE SOIRÉE D'INFORMATION POUR VOUS

TOUJOURS UN PROBLÈME CACHE UNE SOLUTION

Soucieux de votre santé et de trouver des solutions à vos problèmes, votre pharmacien(ne) affilié(e) à la bannière ESSAIM est heureux(se) de vous convier à une soirée d'information sur la

## MIGRAINE

Ainsi, le mercredi 20 avril 1994, de 19 h 00 à 22 h 00 à l'hôtel Delta de Sherbrooke, notre conférencier invité, le Dr Michel Lebel, neurologue, vous informera sur cette maladie qui affecte tant de gens d'ici et vous proposera de réelles solutions.

À la suite de la conférence, vous pourrez poser vos questions au docteur Lebel et échanger avec les intervenants de la santé qui seront là pour vous.

Chez ESSAIM, on m'connait tellement bien

Vos pharmacies ESSAIM de Sherbrooke

ENTRÉE LIBRE PAUSE-SANTÉ

Principale innovation contraceptive depuis 30 ans

# Le système Norplant fait son entrée en Estrie

Sherbrooke

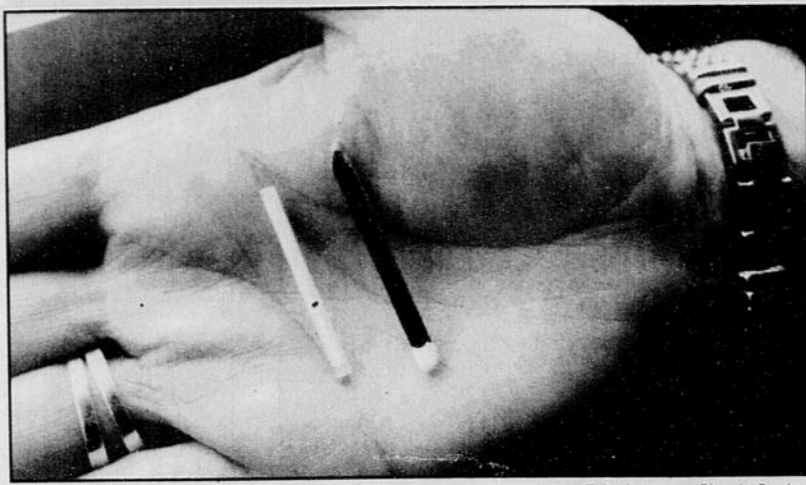
Comme ailleurs au pays, le nouveau système de contraception longue durée Norplant fera progressivement son entrée dans la région sherbrookoise.

En conférence de presse, hier matin, le directeur général du Centre de recherche et de développement clinique de la compagnie pharmaceutique canadienne Wyeth-Ayerst, le Dr Bernard Leduc, a indiqué que les pharmacies sont maintenant en mesure d'offrir ce produit qui se veut la principale innovation en matière contraceptive des 30 dernières années.

La méthode consiste en la pose de six implants de petits tubes de la grosseur d'une allumette sous la peau de la face interne du bras, à quelques pouces en haut du coude.

Ces implants (le tout nécessite une petite incision de 2 mm, sous anesthésie locale) libèrent ensuite, à faible dose régulière, les progestatifs agissant comme contraceptif. Et il en va ainsi pendant cinq ans, bien que le système soit réversible en tout temps. Il en coûte environ 500 \$ (contre près de 200 \$ par année pour la pilule) pour le produit, en plus de quelque 100 \$ pour l'implantation et autant pour en faire l'extraction. Ce qui, à long terme, revient moins cher que les contraceptifs oraux sur le marché, bien que le remboursement de la part des compagnies d'assurance n'est pas acquis pour le moment; ce qui devrait se faire éventuellement, selon le Dr Leduc.

«C'est une belle alternative qui est offerte», a exprimé pour sa part le Dr Michel Côté, obstétricien-gynécologue au Centre hospitalier Saint-Vincent de Paul, qui partici-



Téléphoto par Claude Poulin

À peine de la grosseur d'une allumette, les implants sont insérés sous la peau de la face interne du bras, à quelques pouces au-dessus du coude.

paît à la rencontre d'hier. Il a noté pour qui les méthodes actuelles posent problème: celles qui ne de-

vraient pas prendre des oestrogènes ou encore celles qui n'arrivent pas à s'habituer à prendre chaque jour la traditionnelle pilule.

Les médecins ont aussi fait valoir que le nouveau système a fait l'objet d'une foule d'évaluations et de plusieurs années d'expérimentation et d'essais pré-commerciaux avant d'être autorisé au Canada. Plusieurs pays l'ont déjà approuvé, dont les États-Unis, en 1990.

En terme d'effets secondaires, le principal élément à signaler consiste en des saignements menstruels irréguliers chez un certain nombre de femmes. Mais le phénomène a tendance à diminuer sinon à régresser presque totalement après plus de six mois d'utilisation.

Selon le Dr Côté, il appartient aux femmes aptes à recevoir ces implants, et après discussions avec leur médecin, de déterminer si les avantages l'emportent sur les inconve-

nients. Il ne s'attend pas à une demande fulgurante dans les premiers temps, mais note que ce système suscite de plus en plus de questions d'information. Le Dr Côté pense entre autres aux praticiens des CLSC dont une partie de la clientèle est justement celle qui bénéficierait de l'avantage d'un mode contraceptif efficace à long terme.

Quant au Dr Bernard Leduc, il a fait remarquer qu'outre l'art avec lequel le système doit être implanté chez la femme (pour que rien ne paraisse et qu'il soit facile de retrouver les implants), l'information à celle qui est intéressée par cette méthode est le deuxième facteur d'importance. En outre, la compagnie qu'il représente procédera progressivement à la formation de quelque 600 médecins au pays, dont quelques-uns dans la région de Sherbrooke, en vue d'être en mesure d'offrir cette nouvelle alternative.

## Avec Mazda, c'est une question de choix!

Obtenez soit un **RABAIS MINIMUM allant jusqu'à 2000\$** SUR LE P.D.S.M. ou une offre spéciale sur une **location personnalisée Mazda!**\*

### PROTEGÉ DX

- Moteur SACT 4 cylindres/16 soupapes 1,8 litre • Intérieur le plus spacieux de sa catégorie
- Sièges contours avec dossiers arrières rabattables 60/40 • Direction à crémaillère assistée
- Suspension indépendante aux 4 roues • Vitres teintées



RABAIS MINIMUM DE 1 500\$ ou LOUEZ À PARTIR DE 199\$ par mois pour 48 mois \*

### 626 CRONOS DX

- Moteur DACT 16 soupapes de 2,0 litres • Radio AM-FM stéréo à lecteur de cassettes à inversion auto et commandes logiques et 6 haut-parleurs • Dossiers arrières rabattables 60/40 • Deux coussins gonflables • Suspension entièrement indépendante
- Direction à crémaillère à assistance variable en fonction du régime.



RABAIS MINIMUM DE 1 500\$ ou LOUEZ À PARTIR DE 249\$ par mois pour 48 mois \*

### MX-3 PRECIDIA RS

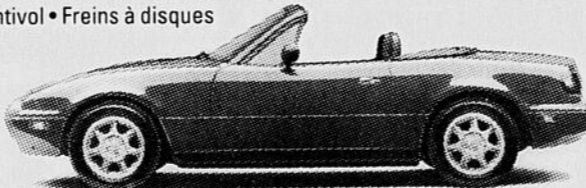
- Moteur DACT 16 soupapes de 1,6 litre • Radio AM-FM stéréo à lecteur de cassettes • Direction et freins assistés • Colonne de direction inclinable
- Rétroviseurs extérieurs harmonisés à télécommande électrique
- Pneus radiaux toute saison



RABAIS MINIMUM DE 1 500\$ ou LOUEZ À PARTIR DE 229\$ par mois pour 48 mois \*

### MX-5 MIATA

- Moteur DACT 16 soupapes de 1,8 litre à injection électronique multipoint
- Échappement sport avec collecteur tubulaire en acier inoxydable
- Coussin gonflable côté conducteur • Radio AM/FM à lecteur de cassettes à inversion auto et 2 haut-parleurs, montre numérique et code antivol • Freins à disques



RABAIS MINIMUM DE 1 500\$ ou LOUEZ À PARTIR DE 279\$ par mois pour 48 mois \*

### MX-6 MYSTÈRE RS

- Moteur DACT 16 soupapes de 2,0 litres • Régulateur de vitesse • Deux coussins gonflables • Rétroviseurs à télécommande électrique • Suspension entièrement indépendante
- Lève-vitres électrique et condamnation centrale des portes



RABAIS MINIMUM DE 1 500\$ ou LOUEZ À PARTIR DE 299\$ par mois pour 48 mois \*

### MPV

- 7 places • Moteur à SACT V6 18 soupapes de 3,0 litres • Transmission automatique 4 vitesses à surmultipliée • Système antiblocage ABS à l'arrière
- Coussin gonflable pour le conducteur • Porte latérale arrière à charnière et sécurité-enfants



RABAIS MINIMUM DE 2 000\$ ou LOUEZ À PARTIR DE 289\$ par mois pour 48 mois \*

### B2300 4x2 DE BASE

- Moteur SACT 4 cylindres de 2,3 litres • Transmission manuelle 5 vitesses à surmultipliée • Suspension indépendante à double bras • Vitres teintées
- Freins assistés à disques à l'avant et à tambour à l'arrière avec système ABS
- Pneu de rechange grand format



RABAIS MINIMUM DE 1 000\$ ou LOUEZ À PARTIR DE 159\$ par mois pour 48 mois \*

\* Selon un terme de 48 mois pour un véhicule équipé tel que décrit ici. Des termes plus courts sont offerts. Versement initial minimum de 1 700\$ pour la PROTEGÉ DX, 1 800\$ pour la MX-3 PRECIDIA RS, 2 700\$ pour la MX-6 MYSTÈRE RS, 2 700\$ pour la 626 CRONOS DX, 2 100\$ pour la MX-5 Miata, 2 800\$ pour la MPV, 1 700\$ pour la B2300 4x2 de base et un dépôt de 250\$ pour la PROTEGÉ DX, 300\$ pour la MX-3 PRECIDIA RS, 350\$ pour la MX-6 MYSTÈRE RS, 300\$ pour la 626 CRONOS DX, 300\$ pour la MX-5 Miata, 350\$ pour la MPV, et 200\$ pour la B2300 4x2 de base sont requis. Limite de 100 000 kilomètres. Frais de 0,085 \$ (8 cents) par chaque kilomètre additionnel. Transport, préparation, immatriculation, assurance et taxes en sus. Le rabais minimum est basé sur le P.D.S.M. et s'applique aux véhicules achetés et ne peut être combiné à la location. Les rabais minimums s'appliquent aux modèles 1993 et 1994 neufs. Les termes de location s'appliquent aux modèles 1994. Les véhicules peuvent être différents des illustrations. Le concessionnaire participe pour 50% au rabais minimum. Sûreté à l'approbation du crédit. Le concessionnaire participant peut vendre ou louer moins cher. Cette offre s'adresse aux particuliers et ne peut être combinée à aucune autre. Voyez votre concessionnaire pour connaître tous les détails et les conditions de cette offre. Cette offre d'une durée limitée est en vigueur à partir du 6 avril 1994.

LOCATION Personnalisee MAZDA MC

mazda

Je me sens bien

Mazda Rock Forest – 4787 Boulevard Bourque, 564-1455

Magog Mazda – 209 Boulevard Bourque, 868-1101

Megantic Mazda – 6435, rue Salaberry, Lac Megantic, 583-5777

# Éditorial

## Comme des poissons dans l'eau

La rivière Saint-François s'est retirée des rues du centre-ville aussi rapidement qu'elle les avait inondées le week-end dernier. Déjà la boue et les débris ont disparu. Mais il en restera quelque chose: l'expérience et l'assurance que maintenant la Ville est en mesure de faire face à un tel sinistre. Et l'espoir qu'elle pourrait performer aussi bien dans l'éventualité d'une catastrophe d'une autre nature.

L'événement de cette dernière fin de semaine constitue une des rares gestions de crise vraiment bien exécutées et surtout planifiées au Québec. Ce qui n'était pas le cas jusqu'à ce jour. La plupart des réponses données aux désastres inattendus et les opérations de sauvetage nécessaires ont été marquées, dans les dernières années, par l'improvisation, l'amateurisme ou même la panique des responsables.



Jacques PRONOVOST

Les trois dernières journées à Sherbrooke ont démontré qu'un système adéquat est maintenant mis en place. Les dirigeants de tous les services concernés, sous la direction du chef des pompiers, Jacques Denault, ont mis en pratique ce que l'expérience de 1982 leur avait appris. Prévoir, organiser, décider, répondre rapidement et adéquatement et surtout rester transparents, clairs et précis dans les informations données à la population sur la situation en cours.

La simulation des procédures à adopter avait commencé dès jeudi. La rivière menaçait sans plus. Planification et préparation à un éventuel débordement: premier bon point à leur fiche. La menace s'intensifie en après-midi samedi: surveillance de tous les instants, communication efficace de l'évolution de la situation et finalement décision d'évacuation en début de soirée pour éviter tout drame humain. Excellente coordination.

Ce sont finalement 500 résidents qui auront été évacués à Sherbrooke, 171 sont inscrits comme sinistrés, 35 sont hébergés temporairement, huit ou neuf ont été traités par les services de santé. Une situation parfaitement sous contrôle pendant que la rivière était elle incontrôlable. Cela ne s'improvise pas. Il a fallu d'abord créer l'Organisation de la sécurité civile municipale de Sherbrooke, former ses responsables, prévoir les plans d'urgence, négocier la collaboration des organismes extérieurs à la Ville et pratiquer la coordination des différents aspects d'une telle organisation tentaculaire. Puis l'appliquer sur le terrain en fin de semaine. Entre les plans sur papier et la réalité il y a souvent une mer de différence. Le week-end dernier, il n'y a avait qu'une petite rivière d'impondérables. Lesquels feront partie du bilan et pourront être mieux contrôlés une prochaine fois.

La direction de cette organisation d'urgence a géré la situation à distance, sans rien en voir. Il fallait pour cela avoir une confiance inébranlable dans les informations reçues et le personnel impliqué. C'est tout à l'honneur de tous les participants.

Voilà une belle réussite. Reste à savoir maintenant si ces procédures pourraient fonctionner aussi bien dans une situation totalement fortuite, déversement toxique, grave explosion, incendie majeur ou autre. Le désastre n'avertit pas toujours comme le niveau d'une rivière. Cependant, force est de constater que l'expérience a porté fruit et qu'aujourd'hui la base d'une meilleure réponse aux catastrophes est bien implantée à Sherbrooke.

### BILLET

## Une hirondelle ne fait pas le printemps

Les hirondelles sont arrivées! J'en ai vu trois vendredi. La première était seule. Je n'en croyais pas mes yeux. J'ai douté en me disant qu'il était bien trop de bonne heure pour ces as de l'air. Avec toute cette neige encore, c'est impossible. Elles ne trouveront rien à se mettre sous la dent.

Bien non! Les mouches aussi ont fait leur apparition. Ma blonde a installé les moustiquaires. La grande horloge de la nature se fout bien des secondes et des minutes. Elle est à l'heure, un point c'est tout. Les horlogers suisses en sont sûrement béats d'admiration.

Et puis deux autres. Bien assis dans la remonte-pente du Mont Giroix à la station de ski du Mont Orford, le soleil en plein visage, je souris. Le couple se perche sur le filin servant à hisser les sièges. Elles tentent en vain de demeurer à la hauteur d'un pylône. Sans cesse, le câble les remonte plus haut.

Elles crient, pestent contre le fil d'acier et ne semblent pas comprendre le manège. Elles s'envolent, virulent, se bécotent dans un état apparent d'apesantement. La saison des amours est déjà commencée. Va falloir que je sorte mes cabanes, pensai-je.

Autre signe du printemps, la neige qui recouvrait les jeunes pousses d'arbres s'est transformée en eau. À l'intersection de l'autoroute 410 et du Boulevard Université, j'ai découvert avec plaisir les petits conifères plantés l'automne dernier sous les auspices du ministère des Transports.

Je m'inquiète pour leur sort; leur teint est rougeâtre et aucun tuteur pour assurer leur croissance. Pourtant, ce n'est pas la principale menace. Il y a quelques années, le même ministère avait planté ce qui semblait être de petits érables sur les pelouses de l'échangeur Darche qui surplombe la 410 à la hauteur de la rue King ouest. N'ont pas résisté longtemps les petits érables.

Laissez sans aucune protection ou une simple indication, les jeunes pousses n'ont pas fait vieux os. Vite surpassées par le foin, elles ont été rasées par les tondeuses de l'entrepreneur qui avait obtenu le contrat de tonte. N'en reste plus un seul. Un fou! N'allait quand même pas se laisser voler son gagne-pain par des arbres. Zing! «Ah! que c'est d'valeur. Sont trop petits aussi. Les avais pas vus!»

Pourront-ils voir les petits conifères? J'en doute. Prévenu du sort réservé aux petits érables de l'échangeur Darche, la direction du ministère des Transports en région avait promis l'automne dernier de veiller à la sécurité des conifères. «On va poser une pancarte», avait-on répondu au journaliste de La Tribune.

Cette pancarte brille toujours par son absence. J'ai hâte de voir venir l'été et les tondeuses. Encore Zing? Je vous tiendrai au courant. Je passe là chaque jour.

Je passe là chaque jour et je m'amuse à rêver du moment où on aura la brillante idée de planter des arbres sur les pentes abruptes surplombant l'autoroute 410. C'est quoi la raison de faire tondre ces falaises par des alpinistes? N'ont pas dû entendre parler de déforestation et de l'effet de serre.

N'empêche qu'en plus de produire de l'oxygène, d'atténuer le bruit produit par les véhicules, les arbres constituent un excellent garde-manger pour les oiseaux. Ce sont mes hirondelles qui seraient heureuses.



### TRIBUNE LIBRE

## Encore et toujours du «parling»

Personne n'est surpris, c'est toujours du pareil au même... Qui paie la note? Encore les aînés, les souffrants et démunis.

Puis-je me permettre un rappel: «La Réforme du ministre Côté en décembre 1990; cette réforme dévoile 70 mesures. Pour 1992-1993 (72 millions \$ devaient être consacrés à l'application d'une série de décisions administratives visant à corriger les lacunes). (en 1994, les lacunes sont toujours là) pour les aînés, 40 millions \$, plus l'adoption d'une nouvelle politique de services à domicile, surtout pas de ticket mo-

dérateur tant et aussi longtemps que les services d'information aux usagers soient en force 24 heures sur 24, sept jours semaine sur tout le territoire québécois.

Encore du parling, seulement du parling et encore on s'y laisse prendre.

Que l'usager reçoive des soins en milieu hospitalier ou CLSC, le problème financier demeure le même, sauf que le portefeuille change de nom.

Il faut couper chez les présumés cerveaux, les consultants des consultants confortablement installés dans

des bureaux de luxe. Ils font quoi, sauf bonne figure devant les médias. Ça donne bonne impression face au public. Cependant les intervenants (personnel) des C.H., C.L.S.C. et les usagers en ont assez de se faire ser- rer la ceinture ainsi.

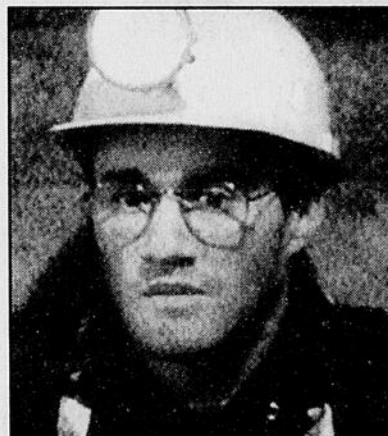
Coupez la moitié de ces grosses têtes à ne rien faire autre que du parling et vous verrez que le système financier se portera mieux.

A bon entendeur, cette fois agissez dans le bon sens.

Suzanne Gendron  
Sherbrooke

## «Scoop»: sensationnalisme et faussetés

Le fait d'entendre... qu'un mineur serait mieux sur le BS à Montréal que de travailler sous terre... que c'est un métier d'un autre siècle... m'a fait bouillir intérieurement et m'amène aux réflexions suivantes: que les auteurs de cette série que j'appréciais beaucoup jusqu'à récemment, fassent un petit exercice, soit de sortir de leur maison toutes les choses dont les éléments qui les composent proviennent des entrailles de la planète; ils se retrouveront en tête à tête avec une chandelle assis sur une chaise en bois avec devant eux une assiette de carton et deux baguettes. Sans parler qu'ils devront se rendre à leur rendez-vous à pied, ce qui sera sûrement bon pour activer leur lucidité.



Le personnage Michel Gagné, dans la série Scoop

Fidèle au titre de cette série, «Scoop» maîtrise bien les effets chocs, le sensationnalisme, les demi-vérités, tout pour plaire quoi?

Où se trouve la conscience professionnelle de ces journalistes?

Et l'in vraisemblance: ma jeune fille de dix ans me demandait pourquoi Michel Gagné a attendu que l'eau monte pour se décider à utiliser sa seule porte de sortie? Soit dit en passant une monterie vers le haut, pour y avoir accès, a une ou-

verture d'au moins deux mètres et la plupart du temps elle est au-dessus du niveau du sol.

L'image de ces nobles métiers et professions a été ternie et je ferai remarquer qu'il y a eu au Québec moins d'accidents mortels dans les mines au cours des vingt dernières années qu'il y en a durant une fin de semaine estivale.

Depuis plus de vingt-cinq ans, nous tentons par tous les moyens d'intéresser et de former une main-

d'oeuvre qualifiée, autrefois importée de l'Ontario, pour chercher, trouver, extraire et traiter nos richesses minérales enfouies dans le ventre de la terre. Ce n'est pas avec de telles images et de tels propos bien loin de la réalité, surgis de deux esprits mal informés, datant eux «d'un autre siècle» que nous pourrions mener à terme notre mission. Sans enlever tout le crédit de cette émission à forte cote d'écoute, j'espère qu'à l'avenir les auteurs sauront se renseigner adéquatement avant d'imprégner dans la mémoire des auditeurs de grossières faussetés.

La fiction n'a pas tous les droits et surtout pas celui du mensonge sous prétexte de procurer des émotions fortes et gratuites à leurs téléspectateurs.

Enfin, j'espère aussi que le journal «L'Express» ne tombera pas dans ce piège de la facilité et aura plus de véracité dans ses reportages que son nouveau compétiteur si dynamique soit-il!

Marcel F.Laffeur, professeur  
Coordonnateur du département de  
technologie minérale  
Collège de la région de l'amiante  
Thetford Mines

## Le bénévolat: une des plus grandes entreprises de Sherbrooke

Voici quelques notes du discours du maire Paul Gervais, samedi soir, dans le cadre du banquet des bénévoles de la ville de Sherbrooke. Plus de 500 personnes y assistaient.

«Le bénévolat à Sherbrooke est une des plus grandes entreprises de notre ville. Il présente une capacité de mobilisation et un impact socio-économique et culturel incroyables pour l'ensemble de la communauté.»

«Le bénévolat est aussi un trait distinctif de l'agglomération sherbrookoise qui lui permet encore une fois de se démarquer aux yeux de l'ensemble des Québécois.»

«Mme Ester Mikes a réalisé un exploit digne de mention. Elle a fait de remporter le titre de Bénévole de l'année, pour une immigrante ne demeurant que depuis 2 ou 3 ans à Sherbrooke démontre l'ouverture d'esprit des Sherbrookoises et des Sherbrookoises et leur grande capacité d'accueil. Voilà un record d'intégration digne de Guinness.»

«Il faut saluer aussi ce soir le Paul Gervais travail de Mme France Gendron, nommée elle aussi Bénévole à l'honneur cette année. Elle nous offre une démonstration de courage, d'abnégation et d'amour auprès d'une catégorie de la population souvent laissée pour compte.»

«Voilà la force de Sherbrooke: l'engagement de ses citoyens et de ses citoyennes.»



Ester Mikes



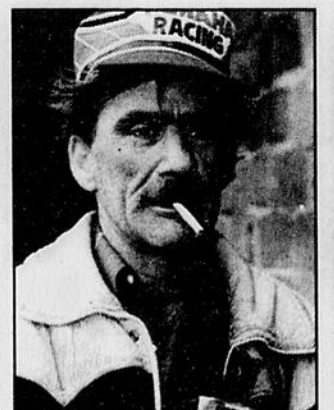
France Gendron

### QUESTION DU JOUR

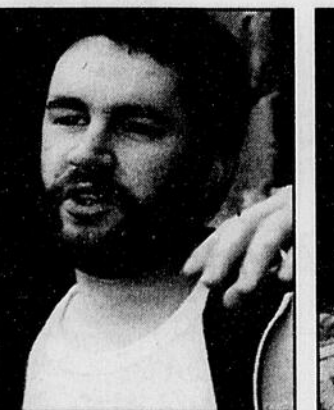
## Êtes-vous satisfait des services d'urgence mis en place pour l'inondation au centre-ville?



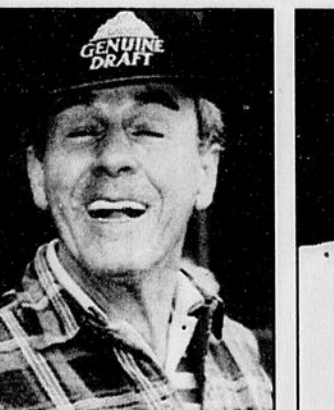
Paul Lussier, Sherbrooke: «Totalement. On nous a tenus au courant de la situation. Moi j'habite au troisième étage (d'un immeuble de la rue King Est) et je n'ai pas voulu être évacué. Mais je suis satisfait de la façon dont les responsables ont fait les choses.»



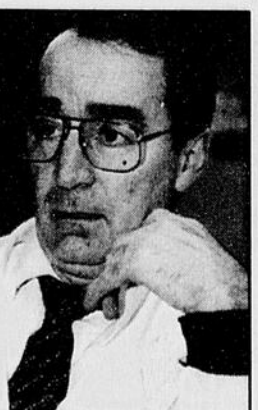
Jean-Guy Croteau, Sherbrooke: «Oui, bien sûr. Je me suis retrouvé à l'école où on recevait les réfugiés. Je dirais que c'était un service Cadillac. C'était extra sur toute la ligne, même si l'inondation a causé des dégâts chez moi.»



Yves Lambert, Sherbrooke: «Pour la première fois de ma vie que je vis une situation semblable, je dois dire que tous les responsables ont agi parfaitement. Je n'ai rien à redire là-dessus. J'ai entendu dire que ça n'avait pas été aussi efficace en 1982.»



Jacques Daigle, Sherbrooke: «Quand les responsables sont venus m'avertir, je pensais d'abord que c'était le feu. J'ai bien apprécié les services qu'on nous a offerts: j'ai pris l'autobus avec les autres rescapés et j'ai passé une bonne nuit à l'école où on nous a réunis.»



Nil Therrien, Sherbrooke: «Excellent. Je n'ai que des félicitations à faire aux responsables. Une fois qu'on a la bonne information, on sait comment agir. Puis c'est à nous de faire la différence entre agir quand le problème se prépare et d'attendre à la dernière minute. Même si le sous-sol du commerce a été inondé de quatre pieds, les dégâts sont très limités.»

### ADMINISTRATION

Raymond Tardif  
Président et éditeur

### RÉDACTION

Jean-Yves Farah  
Vice-président  
Finances et administration

### RÉDACTION

Jacques Pronovost  
Rédacteur en chef

### RÉDACTION

Stéphane Lavallée  
Directeur de l'information

### PUBLICITÉ

Gilles Boisjoly  
Directeur

### PUBLICITÉ

François Fouquet  
Directeur adjoint

### PRODUCTION

Daniel Gauthier  
Directeur

### PRODUCTION

André Roberge  
Contrôleur et  
adjoint au directeur

### COMPTABILITÉ

André Corriveau  
Contrôleur

### COMPTABILITÉ

Julienne Poulin  
Gérante du crédit

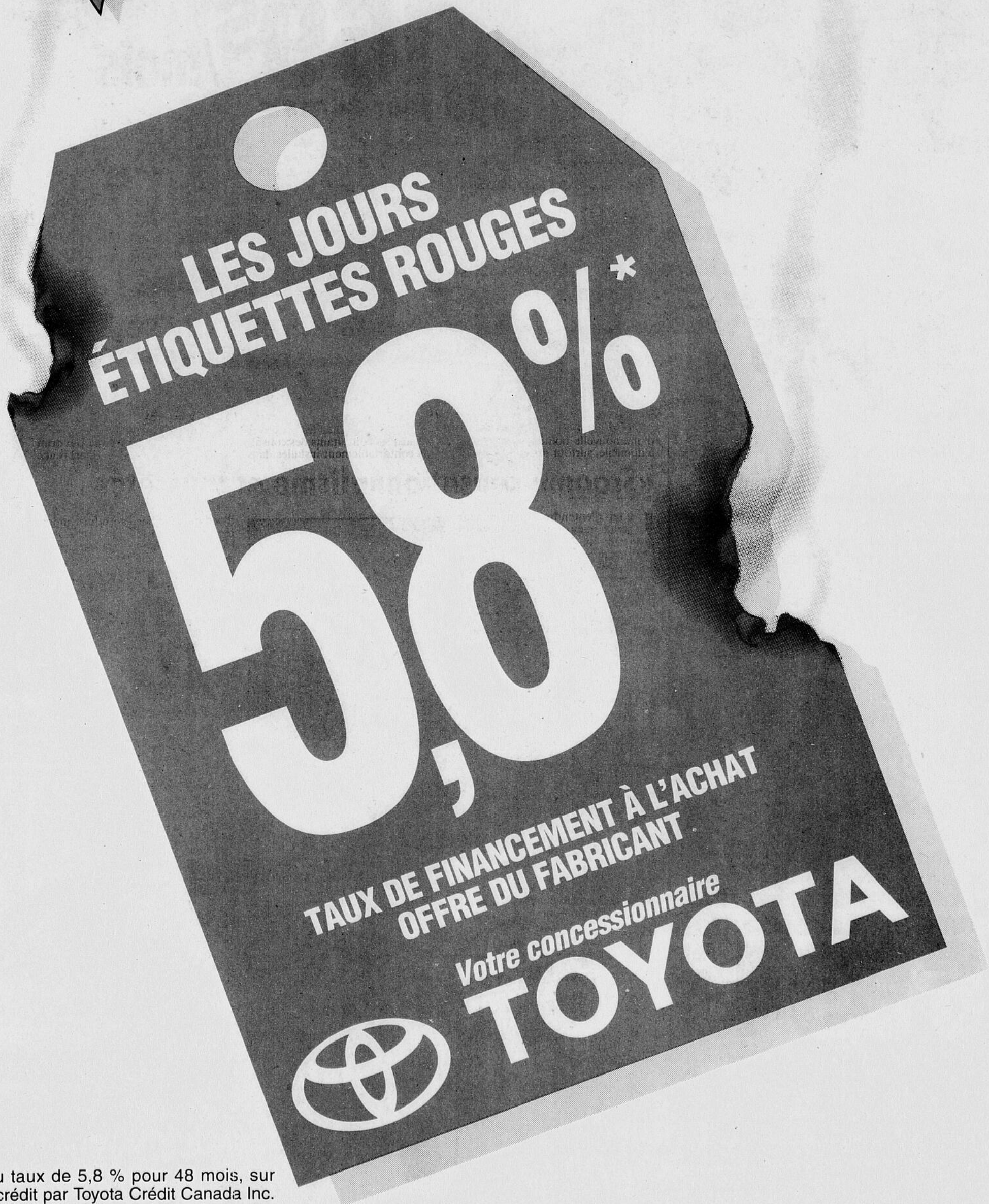
### TIRAGE

Pierre Dubois  
Directeur

### TIRAGE

André Cuesteau  
Adjoint au directeur

# ÇA CHAUFFE!



\*Financement au taux de 5,8 % pour 48 mois, sur approbation de crédit par Toyota Crédit Canada Inc. Cette offre s'applique aux modèles Tercel, Corolla, Camry, Paseo et Celica. Pour tous les détails, voyez votre concessionnaire Toyota participant.

## T U M ' É P A T E R A S T O U J O U R S !

**VOTRE CONCESSIONNAIRE**

**BOUCHERVILLE**  
Toyota Duval  
655-2350

**BROSSARD**  
Brossard Toyota  
445-0577

**CANDIAC**  
Candiac Toyota  
659-6511

**CHAMBLY**  
Chambly Toyota  
658-4334

**CHATEAUGUAY**  
Châteauguay Toyota  
692-1200

**COWANSVILLE**  
Cowansville  
Toyota  
263-8888

**DRUMMONDVILLE**  
Toyota  
Drummondville  
477-1777

**GRANBY**  
Estrie Toyota  
378-8404

**ÎLE PERROT**  
Île Perrot Toyota  
453-2510

**JOLIETTE**  
Joliette Toyota  
759-3449

**LACHINE**  
Spinelli Lexus Toyota  
634-7171

**LACHUTE**  
Lachute Toyota  
562-6662

**LAVAL**  
Chomedey Toyota  
687-2634

**LAVAL**  
Vimont Lexus Toyota  
668-2710

**LONGUEUIL**  
Longueuil Toyota  
674-7474

**MAGOG**  
Toyota Magog  
843-9883

**MONT-LAURIER**  
Claude Auto  
623-3511

**MONTREAL**  
Alix Toyota  
376-9191

**MONTREAL**  
Chassé Toyota  
527-3411

**MONTREAL**  
Houle Toyota  
351-5010

**MONTREAL**  
Lexus Toyota Gabriel  
748-7777

**MONTREAL**  
Toyota Centre-Ville  
935-6354

**MONTREAL**  
Toyota Pie IX  
329-0909

**POINTE-CLAIRE**  
Fairview Toyota  
694-1510

**REPENTIGNY**  
Repentigny Toyota  
581-3540

**RICHMOND**  
Toyota Richmond  
826-5923

**ST-EUSTACHE**  
Toyota St-Eustache  
473-1872

**ST-HYACINTHE**  
Angers Toyota  
774-9191

**ST-JEAN**  
Déry Toyota  
359-9000

**ST-JEROME**  
Toyota St-Jérôme  
438-1255

**ST-LEONARD**  
St-Léonard Toyota  
252-1373

**STE-AGATHE**  
Toyota À Ste-Agathe  
326-1044

**STE-THERESE**  
Blainville Toyota  
435-3685

**SHAWINIGAN**  
Mauricie Toyota  
539-8393

**SHERBROOKE**  
Relais Toyota  
563-6622

**SOREL**  
Automobile  
Pierre Lefebvre  
742-4596

**TERREBONNE**  
Automobiles  
L.G. Léveillé  
471-4117

**TROIS-RIVIERES**  
Trois-Rivières Toyota  
374-5323

**VALLEYFIELD**  
G. Couillard Automobiles  
373-0850

**VERDUN**  
Woodland Toyota  
761-3444

**VICTORIAVILLE**  
Toyota Victoriaville  
758-8235



# Nos meilleures offres!

Le plus important réseau de concessionnaires au Québec veut vous offrir, chaque jour, un maximum de valeur à un prix minimum.



Une championne de l'économie d'essence



Geo Metro 1994

**169\$<sup>\*</sup>**/mois  
pour 36 mois

- Économie d'essence impressionnante  
5,4 l/100km en ville (52 mi/gal)  
4,3 l/100km sur la grand-route  
(66 mi/gal)<sup>▲</sup>
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Suspension indépendante aux 4 roues
- Servo-freins
- Siège arrière à dossier rabattable
- Volant autobasculant
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Deseimbueur de lunette arrière

Cavalier, la plus vendue au pays depuis 4 ans

Chevrolet Cavalier Z22 1994

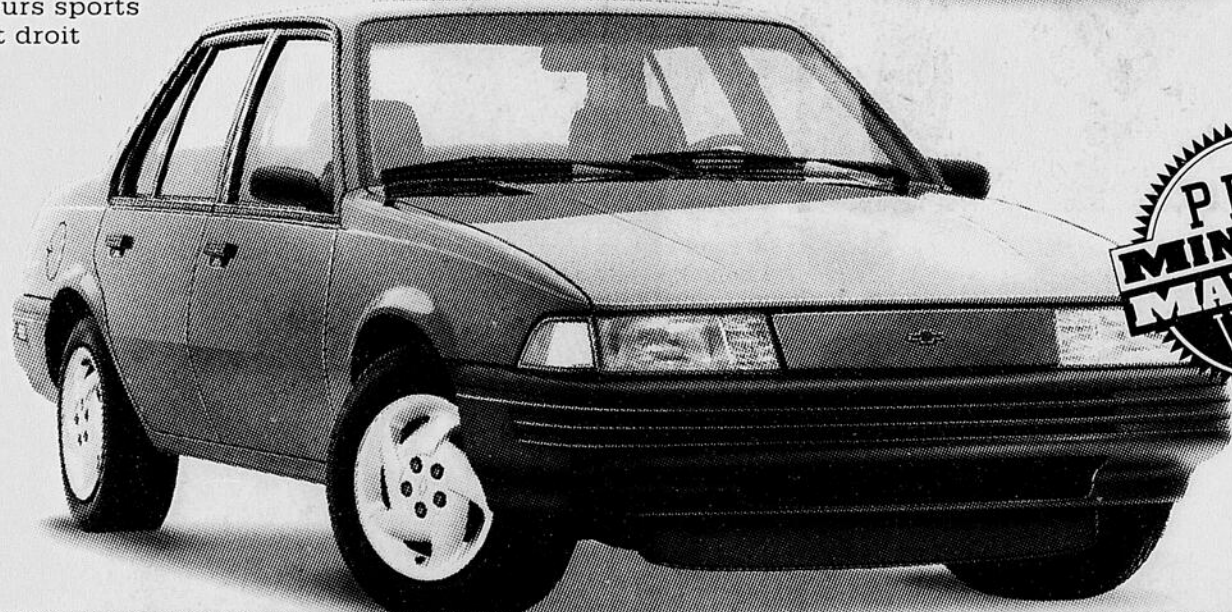
**9994\$<sup>\*\*</sup>**



- Moteur 2,2 litres de 120 chevaux
- Freins antiblocage (ABS)
- Boîte manuelle 5 vitesses
- Servodirection
- Verrouillage électrique des portes
- Vitres teintées
- Aileron arrière
- Chauffe-moteur
- Rétroviseurs sports gauche et droit

Chevrolet Cavalier VL 1994

**10 994\$<sup>\*\*</sup>**



- Moteur 2,2 litres de 120 chevaux
- Boîte de vitesses automatique
- Freins antiblocage (ABS)
- Verrouillage électrique des portes
- Échappement en acier inoxydable
- Sièges baquets inclinables
- Rétroviseurs gauche et droit
- Vitres teintées
- Chauffe-moteur

Le véhicule privilégié de la famille

Chevrolet Lumina Van

**16 994\$<sup>\*\*</sup>**



- Panneaux de carrosserie en polymère antichocs et antirouille
- 7 sièges baquets indépendants
- Freins antiblocage (ABS)
- Moteur 6 cylindres
- Sac gonflable côté conducteur
- Extérieur redessiné
- Système de chauffage à l'arrière à contrôle indépendant
- Poutrelles de sécurité dans les portières
- Radiocassette AM-FM stéréo, 4 haut-parleurs
- Essuie-glace à balayage intermittent
- Protège-tissus Scotchgard<sup>™</sup>
- Echappement en acier inoxydable
- Chauffe-moteur

GENERAL MOTORS  
**GARANTIE TOTAL**  
3 ANS / 60 000 km - SANS FRANCHISE<sup>\*\*\*</sup>

**Assistance ROUTIÈRE 24 HEURES**

CHEVROLET

OLDSMOBILE

GM

GM

**Les vraies bonnes affaires, c'est chez nous!**

Offres d'une durée limitée réservées aux particuliers, s'appliquant aux véhicules neufs 1994 en stock comportant l'ensemble des équipements décrits ci-dessus. Photos à titre indicatif seulement. Les prix des concessionnaires peuvent varier. \*Prix basé sur un bail de 36 mois, avec versement initial de 1 190\$ (ou échange équivalent), transport, préparation et premier paiement inclus. Dépôt remboursable de 300\$ exigé. Taxes en sus. Kilométrage limité à 72 000 km. Le coût du kilométrage excédentaire est de 5 c par kilomètre. Sujet à l'approbation du crédit. \*\*Taxes et transport en sus. \*\*\*Selon la première éventualité. ▲D'après le guide de consommation de carburant de 1994 de Transport Canada. †L'Assistance routière est offerte sur les modèles GM 1994. Durée: 3 ans ou 60 000 km selon la première éventualité. Voyez votre concessionnaire pour tous les détails.